Omnia Si Perdas Famam Servare Memento

Amicale du 1er RÉGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES

N°23

Bulletin de liaison décembre 2018

Le Président et les membres du conseil d'administralion
de l'Amicale du 1er régiment de hussards parachutistes
vous présentent leurs meilleurs voeux
à l'occasion du Nouvel An

2019

Composition du Conseil d'Administration de l'Amicale

Président : Thierry ROUSSEAU

Vice-président : général Jean-Claude GODART
Vice-président : Raymond BAUDOUR

Secrétaire : Bernard MICHELI
Secrétaire adjointe : Chantal POUCET, épouse FOUILLOUSE

Trésorier : Stéphane JACQUEMIN

Membre, chargé du protocole : Vincent CONTAL
Membre, chargé de la boutique : Jean-Luc FOURCADE
Membre, webmaster : Didier SONNEVILLE
Membre : Michel FORGET
Membre : Frédéric TROUSSARD
Membre : Philippe VERGÉ

Membres de droit : Colonel Éric LAFONTAINE, chef de corps
Chef d'escadrons Sayfa PHANBANDITH, président des officiers
Adjudant-chef Arnaud CHEMINEL, président des sous-officiers
Brigadier-chef Stéphane YOU, président des engagés volontaires de l'armée de Terre

Président d'honneur : Pierre GARREZ
Président d'honneur : Gérard BUNAZ

BULLETIN N° 23 DE LIAISON DE L'AMICALE DU 1er RÉGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES BP 20321 - 65003 TARBES CEDEX

Membre de l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars, de la Fédération Nationale des Associations Parachutistes et de l'Union Nationale des Combattants.

VIE DE L'AMICALE

Page 2 : Le mot du chef de corps
Page 3 : Le mot du président
Page 4 : Biographie du chef de corps
Page 5 : Biographie du président
Page 6 : Le mot du trésorier, le mot du secrétaire
Page 7 : Procès-verbal de l'assemblée générale du 11 octobre 2018
Page 13 : Nouvelles de tous
Page 15 : Naissances, mariage, décès
Page 18 : Eloge funèbre général Morel, 75e CDC
Page 21 : Décorations
Page 22 : Saint-Georges à Tarbes - 12 avril 2018
Page 26 : Le LCL (TA) Éric Lafontaine, nouveau chef de corps du 1er RHP
Page 28 : Une Saint-Michel inhabituelle - 11 octobre 2018
Page 32 : Adieux aux armes du général Delort-Laval
Page 34 : Adieux aux armes de Roland Jehan
Page 36 : Drakkar : 35 ans après
Page 37 : De l'Algérie à la Bretagne
Page 38 : Souvenirs qui passent…Engagez-vous !
Page 41 : Analyse des opérations extérieures de la France
Page 43 : Bercheny et sa descendance
Page 45 : Bercheny 1918 - Il y a 100 ans…Le jour du 11 Novembre 1918 !
Page 47 : Bercheny 1948 - Nul n'est prophète en son pays
Page 49 : Bercheny 1958 - La passation de commandement
Page 51 : Bercheny 1968 - A chacun son mai 68
Page 52 : Bercheny 1978 - A propos du camp de Ger
Page 53 : Bercheny 1988 - Nouvel horizon pour nos hussards
Page 55 : Bercheny 1998 - Hommage au président fondateur des «Cavaliers du Ciel»
Page 56 : Bercheny 2008 - La disparition d'un hussard d'honneur

VIE DU RÉGIMENT

Page 58 : Bercheny 2018 - Le GTD-B Bercheny dans l'opération Barkane
Page 60 : Le TC2 du GTDB «Bercheny» au cœur de l'opération Barkhane
Page 62 : Les «Sans Répit» du Sahara au Niger
Page 64 : Le 5e escadron dans les dunes
Page 66 : Premiers pas dans la grande famille de Bercheny
Page 68 : Le brigadier-chef Maxime, un parcours varié et polyvalent
Page 70 : De mécanicien blindé à commando parachutiste au sein du 1er RHP
Page 72 : Le 1er RHP recrute
Page 76 : Vient de paraître
Page 77 : Boutique
Page 78 : Entraide parachutiste
Bulletin d'adhésion à l'amicale du 1er RHP
Page 79 : Additif à l'annuaire

LE MOT DU CHEF DE CORPS

Chers anciens,

C'est fait ! Après une intense période de projection, en bande sahélo-saharienne notamment, nos hussards parachutistes sont enfin tous rentrés, fatigués mais heureux et habités par le sentiment du devoir accompli ! Bien sûr, certains reviennent avec un goût presque amer, un peu de frustration ou même des interrogations sur l'utilité à court terme de leurs actions. Car, entrainés et prêts à en découdre, ils estiment toujours qu'ils auraient pu être engagés davantage !

Quoi qu'il en soit, les missions confiées ont été remplies avec succès, brio et professionnalisme quels que soient les théâtres.

L'année 2018-2019 sera sans doute moins exotique mais tout aussi essentielle. L'objectif est en effet de taille : former, entrainer et surtout fidéliser notre ressource humaine pour consolider la remontée des effectifs réalisée depuis 2015 et garantir la capacité opérationnelle du régiment pour les prochaines années. Ainsi, le régiment incorporera d'ici l'été prochain 120 jeunes hussards parachutistes, répartis sur trois formations générales initiales (FGI). Parallèlement, un très gros travail sera également conduit, tout au long de l'année, pour assurer la formation de nos futurs brigadiers. Cette formation générale élémentaire (FGE), première initiation au rôle de chef est, vous le savez, capitale. Elle est le creuset de ce qui, dans la durée, fait la qualité d'un Bercheny !

Dans ce cadre, j'ai demandé à ce que ce soit continuellement entretenu au régiment un style fait **d'Exigence et de Bienveillance**. Ce sont pour moi les deux valeurs indissociables d'un commandement vertueux. Je souhaite également que nos actions contribuent à garantir la **Résilience** individuelle et collective, qualité indispensable à la conservation de l'esprit guerrier dont le régiment a toujours fait preuve. C'est enfin et surtout grâce à un vrai climat de **Confiance** réciproque que nous démultiplierons notre efficacité. Ces quatre mots guideront mes deux années à la tête de notre beau régiment.

Je souligne à ce titre, devant vous, la grande fierté qui est la mienne d'être désormais le 97e chef de corps de cette formation prestigieuse. Ce régiment unique est aussi la première raison de votre appartenance à notre belle amicale. Je remercie son président, son conseil d'administration, tous ceux qui s'y investissent et plus généralement tous les amicalistes qui la font vivre. Vous étiez plus de 150 sur les rangs à notre dernière Saint-Michel, gageons que vous soyez plus de 300 en 2020 pour fêter le Tricentenaire !

Votre enthousiasme et votre appui nous seront en tout cas précieux dans la préparation de cet évènement qui, je le souhaite, marquera dignement cette étape mémorable ! Nous comptons sur chacun de vous. Vous pouvez en retour être assuré de mon engagement.

Bonne année à tous et longue vie à Bercheny !

Le lieutenant-colonel (TA) Eric Lafontaine
97e chef de corps

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers anciens de Bercheny,

Si pour certains le temps semble long, pour d'autres il file. En fait c'est selon ses activités et son environnement. En tout cas et c'est une évidence, l'année 2018 s'en va déjà !
Aussi, je veux dès à présent, vous souhaiter à toutes et à tous de passer d'excellentes fêtes de fin d'année, entourés de ceux qui vous sont chers. Que l'année 2019 rime avec joie, bonheur, et surtout santé.
Plus de 150 d'entre vous ont cette année honoré le régiment de leur présence à l'occasion de la Saint-Michel 2018. C'est, encore une fois, le signe du dynamisme de notre amicale et je m'en réjouis.

Le GTD-B Bercheny de retour du Mali au profit de l'opération Barkhane a été dissous. Grâce à nos saints patrons « saint Michel et saint Georges », mais également au professionnalisme de nos Bercheny, l'ensemble des personnels est rentré sain et sauf. La mission a été une réussite.

2019 verra la préparation des 300 ans de la création du régiment. Beaucoup de travail nous attend pour préparer cette commémoration et le régiment compte sur nous.
Je m'attacherai également à planifier des activités conjointes avec le régiment mais aussi des activités décentralisées afin que chacun puisse retrouver l'ambiance de la fraternité parachutiste des hussards.

Enfin, comme je l'avais laissé entendre en 2017 et annoncé officiellement lors de notre dernière assemblée générale, après seize ans à la présidence de notre amicale je ne renouvellerai pas ma candidature en 2019. J'ai été particulièrement honoré d'être à votre tête pendant toutes ces années et la charge de travail, parfois très lourde, n'a rien eu d'insupportable au regard des satisfactions que j'ai ressenties en retour. Mais il faut laisser la place à du « sang neuf » pour faire évoluer notre amicale. En ce qui me concerne, je resterai en « retrait » pour ne pas gêner le futur président et si besoin, pour l'aider dans la mesure de mes moyens. Mais je n'ai aucune inquiétude pour l'avenir.

La modification récente des statuts nous a permis d'intégrer cette année trois nouveaux membres, appelés à assurer des fonctions de responsabilité importantes au sein du conseil d'administration.
Nous venons de changer de trésorier, Stéphane Jacquemin succède à José Moura et s'est déjà attelé à la tâche en améliorant les modes de fonctionnement de notre comptabilité et de notre gestion administrative pourtant déjà performants.
Vincent Contal succède à Pierre Faugon et gérera l'organisation de nos activités.
Chantal Fouillouse devient secrétaire adjointe pour succéder en 2019 à Bernard Micheli.
Je leur souhaite la bienvenue au sein du conseil et une pleine réussite dans leur entreprise. J'ai eu l'occasion lors de la dernière assemblée générale de remercier longuement les partants, incluant bien entendu Bernard Derache.

Dans ce bulletin vous découvrirez une série d'articles historiques sur le régiment et bien d'autres. Merci pour l'aide que m'ont apportée l'équipe de conception et tous les rédacteurs qui ont fourni ces articles tous plus intéressants les uns que les autres. J'espère que vous prendrez plaisir à parcourir ce bulletin et qu'il répondra à votre attente.
Le site de l'amicale fait peau neuve et est actuellement en maintenance. Vous serez avisé par mail de sa réouverture. Notre webmaster y travaille.

Encore une fois, très bonne année 2019 et bonne lecture !

Thierry Rousseau

BIOGRAPHIE
Lieutenant-colonel (TA) Eric Lafontaine

ETAT CIVIL
Né le 7 octobre 1976
à Sarreguemines (57)

ORIGINE
Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr

DATE D'ENTREE EN SERVICE
1er septembre 1997

GRADES SUCCESSIFS

Sous-lieutenant	1er août	1999
Lieutenant	1er août	2000
Capitaine	1er août	2004
Chef d'escadrons	1er décembre	2009
Lieutenant-colonel	1er décembre	2013

Après avoir préparé le concours de Saint-Cyr au Prytanée militaire de La Flèche, il est admis à l'Ecole Spéciale Militaire en 1997. A l'issue de sa scolarité, il choisit de servir dans l'Arme Blindé Cavalerie et rejoint l'Ecole d'application de son arme à Saumur.

Affecté au 1er régiment de hussards parachutistes à l'été 2001, il y occupe, au cours de trois affectations successives, les fonctions de chef de peloton sur ERC90 au 1er escadron (2001-2004), de commandant d'unité du 1er escadron (2006-2008) puis de chef du bureau opérations et instruction (2012-2014). Il sera engagé avec le régiment dans quatre opérations extérieures : comme chef de peloton au Tchad (2002) puis à deux reprises en République de Côte d'Ivoire (2002 et 2004), comme commandant d'unité en Afghanistan (2007) puis comme chef des opérations de la Force Commander Reserve au sein de la Force Intérimaire des Nations-Unies au Liban (2012).

Il sert également comme officier instructeur à l'Ecole Spéciale Militaire en tant que chef de section (2004-2006).

Admis au cours Supérieur d'Etat-Major en 2010, il occupe pendant six mois, en 2011, au cours de sa scolarité, les fonctions d'assistant-militaire du chef d'état-major de la FINUL au Liban. Il est breveté de l'Ecole de guerre en 2012.
En 2014, il rejoint la direction des ressources humaines de l'armée de Terre à Paris au sein de la sous-direction des études et de la politique. Il sert successivement à la section études-synthèse du bureau de la politique des ressources humaines, où il participe à la remontée en puissance des effectifs de l'armée de Terre, puis pendant trois ans à la section en charge de la politique de gestion des officiers. Il est responsable de la réalisation des effectifs des officiers par la définition des flux de recrutement, d'avancement et de départ. Il participe également à l'élaboration des politiques de gestion par la conception et la conduite d'importantes réformes.

Il prend le commandement du 1er régiment de hussards parachutistes le 31 août 2018.

BIOGRAPHIE
Lieutenant (rc) Thierry Rousseau

2e président de l'amicale du
1er régiment de hussards parachutistes

Médaille militaire
Chevalier de l'ordre national du Mérite
73 ans
Marié et père de deux enfants

Né le 12 septembre 1945 dans les Ardennes.
Après des études de commerce, il est appelé à l'activité au 13e régiment de dragons parachutistes à Dieuze en 1964.
Breveté parachutiste la même année, il est nommé maréchal des logis en 1966. Il a suivi durant onze années la filière renseignement en occupant les différents postes d'une équipe de recherche.
Chuteur opérationnel en 1968 (brevet n°113), il fait partie de l'équipe expérimentale du régiment durant de longues années avant d'occuper la fonction de chef du secrétariat du chef de corps.
Nommé maréchal des logis-chef en 1969, adjudant en 1972, il est affecté en 1975 au poste de secrétaire de l'attaché des forces armées près l'ambassade de France au Brésil.
Nommé adjudant-chef en 1976, il réussi le concours des majors et nommé en février 1978.
En 1979, il occupe les fonctions de chef du secrétariat du chef de corps et chancelier du 1er régiment de hussards parachutistes.
Affecté de nouveau en 1983 à l'ambassade de France au Brésil pour une durée de trois ans, à son retour, de 1986 à 1990, il occupe la fonction d'officier du matériel au GAPI à Rueil-Malmaison et a le privilège d'y assurer également celle de président des sous-officiers.
De 1990 à 1993, il assure de nouveau les fonctions de chef de secrétariat de l'Attaché de défense en République Tchèque, où il vit le départ de l'armée soviétique et la création des Républiques Tchèque et Slovaque.
Affecté pour une durée de quatre ans à l'état-major des Armées, division relations extérieures, au poste d'officier traitant, il est chargé de la gestion du budget fonctionnement des missions militaires et postes « attaché de défense » à l'étranger, avant de repartir en 1997 à l'ambassade de France au Brésil de nouveau pour trois ans.
De retour en juillet 2000, il est affecté à la Direction du Renseignement Militaire à Paris avant de faire valoir ses droits à la retraite, en juillet 2001 après 37 ans de services.
Il sert sous contrat ESR au 1er RHP de 2001 à 2007.
Depuis le 1er février 2010, il est affecté à la réserve citoyenne à la DMD des Hautes-Pyrénées avec le grade de lieutenant.
Membre de l'amicale du 1er RHP depuis 2000, il entre au conseil d'administration en 2001, et assure la présidence depuis 2003.
Brevets :
BMP2 comptable, BMP2 chancelier, BMP2 renseignements état-major, qualification renseignement
Brevet parachutiste français, brevet chuteur opérationnel n° 113 et brevets étrangers (Allemand et Brésilien).

LE MOT DU TRÉSORIER

Comme chaque année, le bilan des cotisations, opposé aux dépenses des activités de notre amicale, permet de constater quelques retards, voire oublis de versements.

Vous imaginez bien qu'il est parfois délicat envers les anciens que vous êtes de vous le rappeler. C'est pourquoi, je profite de ce bulletin pour faire un appel large et discret à votre mémoire.

N'hésitez pas à me contacter en cas de doute : amicale1rhp@gmail.com

Très cordialement
Stéphane JACQUEMIN

RAPPEL : LA COTISATION RESTE A 20 EUROS

Vous avez jusqu'au 1er avril pour vous mettre à jour des cotisations 2018.

Comment savoir quelle est la dernière cotisation versée :
Sur les étiquettes des enveloppes que vous recevez, figure en haut et à droite, l'année de la dernière cotisation reçue par le trésorier.

N'hésitez pas à privilégier le règlement par virement SEPA, en **précisant dans la case « correspondance » vos nom et prénom ainsi que l'année de cotisation**. De nombreuses banques offrent ce service gratuitement.
Ci-après le RIB de l'amicale.

BANQUE POPULAIRE OCCITANE — RELEVE D'IDENTITE BANCAIRE
IBAN / BIC

Code Banque	Code Guichet	N° de Compte	Clé RIB	Destinataire du relevé *Space intended for the recipient*
17807	00005	95421203108	68	

Domiciliation / Paying Bank BPOC TARBES

Identifiant international de compte bancaire
IBAN : FR76 1780 7000 0595 4212 0310 868
International Bank Account Number

Identifiant international de l'établissement bancaire
BIC : CCBPFRPPTLS
Bank Identification Code

Ce relevé est destiné à être remis, sur leur demande, à vos créanciers ou débiteurs appelés à faire inscrire des opérations à votre compte (virements, paiements de quittances, etc.). Son utilisation vous garantit le bon enregistrement des opérations en cause et vous évite ainsi des réclamations pour erreurs ou retards d'imputation.
This statement is intended to be delivered to those of your creditors or debtors who have transactions posted to your account (credit transfer, invoice payments, etc.)

Titulaire du compte / *Account holder*
ASS AMICALE DU 1ER RHP
QUARTIER LARREY
65000 TARBES

LE MOT DU SECRÉTAIRE

N'oubliez pas de signaler tout changement d'adresse postale, de numéros de téléphone, fixe et/ou portable, d'adresse Internet. Cette année, comme les années précédentes, nous avons perdu de nombreux membres pour cette raison.

N'hésitez pas à me contacter en cas de doute : amicale1rhp@gmail.com

Permanence tous les mardis de 14 h à 15 h30 - Tél : 05 62 56 83 73
(Répondeur interrogé le jour de la permanence).

Nouvelle adresse mail de l'amicale : amicale1rhp@gmail.com
Adresse du site Internet de l'amicale : http://amicale1rhp.fr
Adresse du site Internet du régiment : http://www.rhp1.terre.defense.gouv.fr
Notre adresse : Amicale du 1er RHP - Quartier Larrey - BP 20321 - 65003 TARBES Cedex

PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AMICALE DU 1er RÉGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES DU 11 OCTOBRE 2018

Devant les 121 membres présents à l'assemblée générale, le président confirme qu'il entame sa seizième et dernière année de présidence, et sa fierté d'être à la tête d'une amicale aussi dynamique et conviviale. Il nous précise l'ordre du jour qui sera suivi.
Une minute de recueillement est observée pour les décès depuis la dernière assemblée générale.

Le président procède à la constitution du bureau :
- Bernard Micheli, secrétaire, assure les fonctions de secrétaire de séance,
- Frédéric Troussard et Vincent Contal sont désignés pour remplir la fonction de scrutateur.

Assemblée générale ordinaire :

Nous disposons de 167 pouvoirs nominatifs ou au nom de l'amicale, dont 6 déclarés « nul ». Tous les pouvoirs ont été affectés automatiquement en début de séance aux membres présents.
La feuille de présence certifiée exacte permet de constater que 121 membres sont présents et 161 valablement représentés, soit un total de 282 votants pour un effectif de 504 membres à jour de cotisation sur 654 membres.

Aucun vice de forme ou autre, pouvant entacher de nullité les débats et les délibérations, n'ayant été relevé par les membres présents, le président déclare ouverte l'assemblée générale ordinaire 2018.

I - Accueil et présentation des nouveaux membres présents

Jean-Paul Anezo, Layachi Bouaziz, Fabrice Bertrand, Louis Chenavier, Vincent Contal, Alain Dauvergne, Jacques Marchand, Edouard Martinez, Michèle Masselin, Gérard Perrez, Marcel Rolnin, Sébastien Schneider, Sylvain Thirault.

Et ceux qui viennent de loin :
André Arenas, Michel Benoît, Serge Bouillaud, Emmanuel Buchet, Gérard Cheyrou-Lagrèze, François Chibon, Charles Ciattoni, André Cor-

bière, Christian Corrand, Patrick Dutilleux, Christophe Garreau, Michel Gentieu, Gérard Grousseau, Denis Groussol, André Kerembellec, Patrick Kerangueven, Alain Le Tousse, Jacques Maghérini, Marcel Martz, Eric Murzeau, Roger Nottré, Charles Picolo, Jean-Erick Pinon, Guy de Quenetain, Frédéric Troussard, Henri Vrel.

II - Rapport moral

21- Communication

- Par courrier : Seul inconvénient le coût élevé des frais d'envoi,
- Par courriel : 84 % des membres ont fourni leur adresse mail. Pensez à nous communiquer votre adresse internet ou celle d'un proche,
- Nouvelle adresse de l'amicale : amicale1rhp@gmail.com
- Le site internet : En refonte actuellement. Didier Sonneville y travaille, en liaison avec le président, il le fait vivre et évoluer en permanence. Un travail de longue haleine, l'adresse du site restera inchangée : www.amicale1rhp.fr
- Le bulletin de liaison et le DVD : Le bulletin n° 23 est en préparation, mais nous avons toujours un manque évident d'articles sur votre vécu au régiment pour vous anciens des conflits antérieurs de l'Indochine à l'Afrique du Nord, voire même pour des Opex plus récentes. N'hésitez pas à nous adresser vos témoignages, accompagnés de photos de qualité, si possible par courriel (amicale1rhp@gmail.com). En fonction de l'intérêt que ces articles pourront susciter, ils paraîtront en bonne place dans un des prochains bulletins.

Vous avez pu remarquer le changement de mise en page de deux précédents bulletins 21 et 22. Le président tient une nouvelle fois à remercier l'équipe qui l'accompagne pour son élaboration, Raymond Baudour, Bernard Micheli et Didier Sonneville pour la mise en page si novatrice. Le bulletin 22 était accompagné d'un excellent DVD réalisé par Didier Sonneville.

22 - Activités

Bilan des activités : Nous sommes toujours présents à toutes les manifestations officielles ou associatives, tant au régiment que dans le département.
Activités à venir : En prévision pour 2019 une activité en région parisienne, un repas seul ou conjointement avec un ravivage de la flamme et certainement d'autres rassemblements décentralisés seront organisés, mais nous attendons pour cela des propositions de votre part, et dont l'organisation vous reviendrait avec bien entendu le soutien de l'amicale.
Un grand rendez-vous en 2020 avec les 300 ans du régiment qui donnera lieu à différentes activités sur Tarbes avec très certainement des portes ouvertes au quartier Larrey et des activités décentralisées.

23 - Effectifs et croissance

Le secrétaire fait le point sur les effectifs qui restent constants (654 membres), mais nous constatons que pour certains les cotisations arrivent très tardivement. Rappel : les cotisations doivent nous parvenir avant le 1er avril de l'année A + 1.

Croissance = Adhésions : Comme chaque année, en avril nous subissons quelques pertes, 34 membres ont été mis en sommeil pour retard de paiement de cotisations cette année, pertes compensées en partie par le recrutement. Mais le but n'est pas atteint, nous devrions faire un effort, nous devons faire un effort. Réfléchissons « qu'avons-nous fait pour recruter ». Nous stagnons au même niveau.

Recrutement parmi les anciens : Des rassemblements d'anciens s'organisent épisodiquement lors des Saint-Michel ou Saint-Georges. Mais ces rassemblements ne peuvent se monter en dernière minute et doivent être réfléchis et montés en liaison avec l'amicale et le régiment. J'insiste également sur le fait que ces participants doivent simultanément à leur inscription à ce rassemblement, adhérer à l'amicale. Règle non seulement imposée par l'amicale mais également par le régiment.

Recrutement parmi les jeunes : Les personnels d'active mutés ou quittant le service actif ; on commence à ressentir l'influence de l'amicale et les inscriptions sont maintenant fréquentes pour cette catégorie de personnel.

24 - Convivialité

Pour le bien de l'amicale nous devons nous attacher à rendre l'ensemble des activités conviviales.
Vous devez être conscients que la préparation de ces rassemblements n'est pas tâche facile et ne dépend pas uniquement de nous, mais nous

avons désormais différents interlocuteurs qui eux aussi ont leurs contraintes (le régiment au travers de l'OSA, le GSBDD, le mess de la Gendarmerie mobile, etc …). Et lorsque l'on impose une date limite d'inscription, c'est uniquement pour le bien de la réussite de l'activité concernée. Cette fois encore, malgré une date limite imposée et un courriel de la part du président pour confirmer la clôture des inscriptions, nous en avons encore reçu durant toute la semaine précédant la Saint-Michel, et ce sans aucun mot d'excuses ou d'explication de la part des retardataires qui doivent trouver cela tout à fait normal. Alors certes, cette situation est le fait d'un faible pourcentage de nos amicalistes qui ont oublié qu'ils avaient dû par le passé au sein de notre régiment, faire preuve de rigueur dans leur comportement personnel, vis-à-vis de leur chef de l'époque et de leurs subordonnés. Nous ne sommes plus en activité mais nos interlocuteurs sont toujours en treillis et ce sont eux qui fixent les contraintes et les limites de notre action. Merci pour les prochains rassemblements de faire un effort et répondre le plus rapidement possible et surtout dans les délais, nous ne pouvons pas en permanence solliciter nos correspondants, et il n'y aura plus d'excuse, les retardataires ne seront pas pris en compte.
Le repas traditionnel de fin d'année a été remplacé par des repas en famille avant les grands rassemblements annuels (Saint-Georges et Saint-Michel, passation de commandement).

25 - Hommage du président aux membres du conseil d'administration partant

« Pierre FAUGON, depuis 2003 au conseil d'administration, tu assures la fonction de vice-président que tu remplis d'une manière très efficace malgré un emploi du temps, comme tout retraité qui se respecte, très chargé.
Tu avais entre autres la charge de la préparation de toutes nos activités et tu l'as toujours fait avec professionnalisme et ton action a été bénéfique pour notre amicale, aujourd'hui encore tu nous as accueillis, tu t'es investi pour que cette assemblée générale soit une réussite. Je voudrais te remercier au nom des membres du conseil et en votre nom à tous. Merci Pierre pour les quinze années que tu as passées sous ma présidence. Merci de m'avoir secondé comme tu l'as fait, tu as toujours été un conseiller discret et efficace. Mais aujourd'hui, du fait des statuts, tu quittes le conseil, mais je sais que nous pourrons toujours compter sur toi lorsque le besoin s'en fera sentir.

Bernard DERACHE, au conseil d'administration depuis 2009, est également rattrapé par nos statuts. Après neuf ans de présence, tu rejoindras les rangs de l'amicale. Tu as aussi été vice-président de l'amicale, fonction que tu as assurée avec brio. Tu as toujours su répondre présent à chaque fois que je t'ai sollicité. Avec la discrétion que l'on te connaît, tu as toujours été de bon conseil, avec des remarques pertinentes et des idées constructives. Nous nous connaissons bien puisque nous avons travaillé ensemble dans le civil et c'est avec regret que je te vois quitter le conseil.

José MOURA, notre trésorier toi aussi dois abandonner statutairement le conseil après 9 années de présence. Tu as eu une carrière atypique puisque tu as passé ton temps à voyager avec le service des essences. Tu n'es pas un enfant de Bercheny, mais tu l'es devenu en me succédant comme chancelier « réserve » au 1er RHP. Au conseil tu es arrivé et la comptabilité de l'amicale tu as prise en charge durant plusieurs années et tu nous présenteras en suivant le bilan. Vous pourrez tous apprécier la qualité de son travail et la clarté de ses explications ».

26 - Approbation du rapport moral : approuvé à l'unanimité.

III - Arrivée du chef de corps

Le président accueille le lieutenant-colonel (TA) Éric Lafontaine, 97e chef de corps.
Il rappelle la particularité de la prise de commandement récente (31 août 2018) avec l'absence du colonel Renaud Rondet, 96e chef de corps, en Opex avec pratiquement l'ensemble des escadrons.
Il lui confirme sa volonté de travailler en parfaite symbiose et dans un climat de confiance, comme il a su le faire avec ses prédécesseurs.
Il lui dit qu'il peut s'appuyer sur l'amicale pour la commémoration des 300 ans du régiment.

La Parole est au chef de corps
Le chef de corps nous fait un bilan complet des activités du régiment et nous présente les objectifs pour les deux années à venir, notamment la commémoration des 300 ans de la création du régiment.

IV - Rapport financier pour l'exercice écoulé du 1er juillet 2017 au 30 juin 2018

41- Le trésorier nous présente et commente le bilan comparatif complet des deux dernières années.

RÉSERVÉ
AMICALISTES

42- Vérificateur aux comptes

Compte-rendu du vérificateur des comptes
Le 1er octobre 2018, en présence du président Thierry Rousseau, du trésorier José Moura et de Stéphane Jacquemin, successeur pressenti de José Moura, nous avons vérifié la comptabilité de l'amicale du 1er RHP pour l'exercice du 1er juillet 2017 au 30 juin 2018. Après examen des éléments comptables et des pièces justificatives, aucune erreur d'enregistrement n'a été décelée.
Toutefois nous avons noté dans le bilan un déséquilibre entre les recettes et les dépenses essentiellement dû au manque de rentrées des cotisations.
Je considère donc que la comptabilité présentée en assemblée générale est sincère et régulière.
Cependant j'invite tous les membres de l'amicale qui n'ont pas encore réglé leur cotisation annuelle à le faire rapidement afin de remettre ce bilan en équilibre.

Par ailleurs, Stéphane Jacquemin pressenti comme futur trésorier, comptable de formation, me paraît tout à fait apte à assurer la continuité de l'excellent travail comptable réalisé par l'équipe actuelle.

Tarbes, le 5 octobre 2018
Le LCL (er) Pierre Garrez

Budget Prévisionnel

RÉSERVÉ
AMICALISTES

43 - Montant des cotisations annuelles

Compte tenu d'une situation financière et d'une gestion saine de l'amicale, le CA propose que soit voté le maintien de la cotisation annuelle dans les conditions suivantes :
- Membres actifs : 20 euros/an
- Veuves : 10 euros/an

Adoptée à l'unanimité.

44 - Approbation du rapport financier et quitus pour l'exercice écoulé

du 1er juillet 2017 au 30 juin 2018

À l'unanimité, l'assemblée générale approuve le rapport financier et le rapport du vérificateur aux comptes.

Elle donne quitus au président et au trésorier pour la gestion 2017/2018.

V - Renouvellement des membres du conseil d'administration

Membres renouvelables et volontaires pour un nouveau mandat :
- Jean-Luc FOURCADE, statutairement jusqu'en 2020
- Général Jean-Claude GODART pour 3 ans

Membres statutairement non renouvelables :
- Bernard DERACHE
- Pierre FAUGON
- José MOURA

Membres de l'amicale candidats pour un mandat de 3 ans au conseil d'administration :
- Vincent CONTAL
- Chantal POUCET-FOUILLOUSE
- Frédéric TROUSSARD

Avant de passer au vote, le président confirme l'importance du renouvellement des membres du conseil d'administration. Depuis le changement de statuts en ce qui concerne la limitation des mandats au conseil d'administration, qui sont limités à trois mandats de trois ans, nous en voyons ici les premiers effets. Un poste clef à renouveler cette année, celui de trésorier, heureusement nous avons trouvé au sein du conseil actuel, un volontaire en la personne de Stéphane Jacquemin. Sa nomination devra être confirmée à l'issue du prochain conseil d'administration.

Le président attire également l'attention sur les renouvellements lors de la prochaine assemblée générale, il faudra remplacer un membre du conseil Michel Forget, le secrétaire Bernard Micheli, et le président Thierry Rousseau, tous trois atteints par la limitation des mandats. Le futur secrétaire et le futur président seront élus par le conseil d'administration à l'issue de l'assemblée générale de 2019. D'où l'importance du choix des candidats cette année et l'année prochaine, qui doivent obligatoirement être prêts à assurer des responsabilités au sein du conseil, mais également en avoir la volonté et la capacité.

Résultats du vote :

Sont réélus ou élus, à l'unanimité, pour un mandat de 3 ans :
- Général Jean-Claude GODART,
- Jean-Luc FOURCADE (fin de mandat 2020),
- Vincent CONTAL,
- Chantal POUCET-FOUILLOUSE,
- Frédéric TROUSSARD.

Le président félicite les membres réélus et nouveaux élus.

Vincent CONTAL

Chantal POUCET-FOUILLOUSE

Frédéric TROUSSARD

Composition du conseil d'administration

Membres élus	1er mandat	CF statuts, non renouvellement en	Fonctions
FORGET Michel	2001	2019	Membre
MICHELI Bernard	1989	2019	Secrétaire
ROUSSEAU Thierry	2001	2019	Président
SONNEVILLE Didier	2011	2020	Membre et webmaster
FOURCADE Jean-Luc	2011	2020	Membre chargé de la boutique
Gal GODART Jean-Claude	2012	2021	Vice-président
BAUDOUR Raymond	2014	2023	Vice-président
JACQUEMIN Stéphane	2016	2025	Trésorier
VERGE Philippe	2016	2025	Membre
CONTAL Vincent	2018	2027	Membre chargé du protocole
POUCET Chantal	2018	2027	Secrétaire-adjointe
TROUSSARD Frédéric	2018	2027	Membre

Membres de droits

Lieutenant-colonel (TA) LAFONTAINE Éric	Chef de corps	Membre de droit
Chef d'escadrons PHANBANDITH Sayfa	Président des officiers	Membre de droit
Adjudant-chef CHEMINEL Arnaud	Président des sous-officiers	Membre de droit
Brigadier-Chef CHARLET Patrick	Président des EVAT	Membre de droit

VI - Questions diverses

Pas de question.

VII - Conclusion

Pour avancer, il faut se donner des objectifs à atteindre.
Dignité, envergure, atteignons ensemble la barre des 700 membres cotisants. Nous sommes 650 membres alors que nous étions arrivés à plus de 750.
Nous pêchons par le recrutement, je répète que ce n'est pas que l'affaire du président et du conseil d'administration, mais c'est l'affaire de tous, de vous tous, vous présents à l'assemblée générale si nombreux aujourd'hui, mais vous aussi qui lirez ce procès-verbal. Je sais que je peux compter sur vous, plus nous serons nombreux plus nous serons attractifs, et plus nous serons attractifs, plus nous aurons d'adhérents.
Je remercie le conseil d'administration qui travaille dans l'ombre pour l'amicale. Le bénévolat coûte en temps et en argent, soyez indulgents si tout n'est pas parfait, la faute ne nous incombe pas toujours. Savourons la chance de pouvoir nous retrouver dans ce beau quartier Larrey, entre amis, évitons les querelles de clocher. Exprimez vos idées, mais remontez vos manches, mettez les mains dans le cambouis, et venez surtout nous rejoindre pour les mettre en application. Vous avez pu constater que les candidats à un poste de responsabilité ne se bousculent pas.
Restons des exemples pour les jeunes qui ont pris la relève. Qu'ils aient envie de ressembler à leurs anciens. Montrons-nous dignes des Bercheny.
Souhaitons au régiment de la réussite dans toutes les missions auxquelles il participera.
Nos relations avec le régiment sont excellentes, mais il nous faut se faire accepter, sans pour cela s'imposer. Que le lieutenant-colonel Lafontaine sache que nous répondrons toujours présent pour le soutien qu'il est en droit d'attendre de nous.

Le Président
Thierry Rousseau

Le Secrétaire
Bernard Micheli

NOUVELLES DE TOUS

Ensemble du courrier reçu depuis la parution du bulletin n° 22

Général Gérard BERGE (77e CDC)

Je vous accuse réception, cher président, du bulletin de mars 2018. À l'image du précédent, il est superbe et magnifiquement documenté. Un tel résultat suppose une équipe rédactionnelle de pointe. J'ai retrouvé avec émotion, dans la relation de Christophe Garreau, une belle évocation du parcours d'un appelé Bercheny au tournant des années 70. Merci à lui d'avoir rappelé avec talent les côtés positifs d'un service militaire qui nous manque tant. Il est vrai que celui qu'il nous présente était d'une qualité qu'on ne trouvait que rarement en dehors de la 11e DP.

La production photo reste exemplaire et je joins bien volontiers mes félicitations à celles qui doivent pleuvoir sur notre cher Jean-Pierre Brouel. La perspective de votre départ nous peine. Mais vous avez tellement donné, et si longtemps. Vous relever sera un défi difficile à réussir. Mais nous en reparlerons. Avec toute ma très fidèle amitié pour vous-même et la valeureuse équipe qui vous seconde.

Général Raymond BOISSEAU (73e CDC)

Le splendide bulletin n° 22 me rappelle à mon devoir de cotisant !! La carcasse n'est plus ce qu'elle a été, mais mon cœur reste fidèle à Bercheny, et à ceux qui continuent à écrire sa glorieuse histoire…..Tout va bien : le temps passe très vite mais Bercheny continue sur le chemin de la gloire.

Jean-François CALCET

Une fois encore, bravo pour la qualité du bulletin. Le DVD qui l'accompagne permet de se plonger plus avant dans l'ambiance actuelle du régiment.

À 30 ans de différence, nos "jeunes" ont le même sourire, l'allure déliée et la prestance de leurs anciens que nous avons côtoyés !!

La partie historique (articles, témoignages) est particulièrement intéressante. L'article sur le Bois des Pins à Beyrouth a ravivé bien des souvenirs de cette période, durant laquelle j'ai servi au régiment, au sein de la « base arrière » à Tarbes. Période de tensions, de fierté, de joies mais aussi de peines. L'annonce de votre départ de la tête de l'amicale me touche, comme beaucoup d'entre nous, je l'espère. Votre décision est-elle irrévocable ? Ne pouvez-vous pas différer - ainsi que le trésorier - ce départ après 2020, après la commémoration des 300 ans de la création du régiment ?

Il est sûr que vous serez encore plus mis à contribution pour sa préparation, mais outre le fait que votre expérience et vos contacts seront précieux pour l'organisation de l'ensemble des cérémonies, vous recevrez - à cette occasion - la juste récompense de l'énergie déployée depuis des années pour faire monter l'amicale en puissance.

Michel CASTANO

Toujours en Lorraine, Verdun plus précisément, la vie suit son cours agréablement dans ce coin de France où le centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale m'occupe énormément. Bon vent à cette amicale extraordinaire.

Gérard COSTES

Toujours à Saint-Hilaire-Saint-Florent en retraite active. Officier carrousel où j'ai le plaisir de voir sauter les commandos parachutistes de Bercheny. Professeur de Maths-Physique et directeur du collège Saint Jean-Paul II à Brozé. « Petites mains » au profit de mon épouse qui fait tourner nos chambres d'hôtes à merveille. A cheval tous les matins, ça me met en forme. Donc tout va bien.

Général Hugues DELORT-LAVAL (89e CDC)

Je viens de recevoir le bulletin de liaison de mars 2018. Bravo, la plupart des articles sont passionnants et j'en ai beaucoup apprécié la lecture. C'est une superbe réalisation et je sais le travail qu'elle a demandé. Je pars demain pour la Mauritanie afin de prendre contact avec les équipes que je dirigerai à partir de cet automne, comme directeur général d'une cimenterie à Nouakchott. Une nouvelle vie, dont je vous tiendrai au courant... Je serai à Bercheny pour la prise d'armes du 11 octobre, où je ferai normalement mes adieux aux armes.

Colonel Gérard DUHESME (85e CDC)

Merci pour votre invitation à la Saint-Michel que ma nouvelle situation de retraité me donne la

grande joie de pouvoir enfin accepter. Installés près de Saumur (Allonnes) depuis maintenant un an, tout en faisant de fréquentes incursions en Bretagne où nous avons des attaches, nous serons très heureux d'y retrouver tous les Bercheny de passage qui nous feraient l'amitié de se manifester. Nous aurons donc en particulier le plaisir d'y accueillir le colonel Rondet. En attendant je me réjouis à la perspective de vous retrouver avec nombre d'entre eux le 11 octobre. Bien fidèlement à vous.

René FOURNIER

Ma vie professionnelle va s'éteindre dans 110 jours. 18 ans à l'armée et 27 ans dans le civil. Total : 45 ans sans interruption.

Marc GELEDAN

Tout va bien dans le Vaucluse avec professionnellement de nouvelles perspectives intéressantes. Je me suis rapproché de la section UNP 840. Tout va bien, donc.

Général Hervé GOBILLIARD (80e CDC)

Après neuf ans à la tête de la société des membres de la Légion d'honneur, j'ai quitté la présidence de cette société le 17 mai dernier. J'espère que cela me permettra d'être plus disponible pour revoir les camarades de Bercheny, bien que j'aie quelques idées pour continuer à servir dans le bénévolat.

Ludovic LE MASSON

Toujours en forme, partageant son temps entre montagne pyrénéenne et suivi des petits-enfants. Vient de numériser des films super 8 où bon nombre d'amicalistes figurent, eux aussi, en pleine forme 1975-1980 ! Gabon - Italie - Bicentenaire 78. NDLR : ces films pourraient être placés également sur le site de l'amicale.

Alain LE TOUSSE

Toujours compétiteur de PA au sein de l'équipe de Lorient-parachutisme ; je retrouve avec grand plaisir plusieurs fois au cours de la saison l'équipe régimentaire emmené par l'adjudant-chef Vernet.

Max LANDREAU

Un grand merci à vous pour la réalisation de cet ensemble et je crois très sincèrement qu'il faudra à tous ces Anciens fidèles à leur amicale depuis de longues années, beaucoup de temps pour se faire à l'idée que la vie de l'amicale devra continuer sans vous, même s'ils font confiance à votre successeur pour prendre en mains une telle responsabilité.
Je vois déjà qu'à l'occasion de ses manifestations à Tarbes, il y aura toujours cette ambiance particulière qui englobe les Anciens, mais avec le sentiment très fort qu'il leur manque quand même quelque chose du passé vécu.
C'est déjà pour moi mon ressenti par avance à ces moments, même si mon âge ne me permettra plus de les vivre au moment venu.

André MARLET

Je viens d'apprendre le décès d'André Dupin suite à une longue maladie. Je suis tout particulièrement touché, ayant servi avec lui en Algérie sous les ordres du capitaine Hubert de l'Éprevier. Nous avions renoué nos liens d'amitié et célébré nos retrouvailles relatées sur le dernier bulletin de l'amicale. Nous avions prévu de nous réunir à nouveau cette année ! .... Dieu en a décidé autrement !!! Que saint Michel et saint Georges accompagnent notre ancien et cher ami. Mon salut respectueux d'ancien du 1er RHP et mon amitié sincère. Le 29 août 2018, deuxième grande rencontre annuelle avec deux anciens, Charles Messinesse et Claude Furronet, attachés à notre épopée en Algérie, classe 58. Hélas un convive, notre frère d'armes André Dupin manquait.

Marc MORIN

Toujours à Saumur. Très occupé avec la chasse et la présidence du bridge-club.

Jean-Louis PETERMANN

Merci à l'amicale pour son action permanente qui nous permet de rester en contact avec notre régiment de cœur malgré la distance.

Jean-Michel RENOU

Je suis sur Paris depuis mon départ du régiment en 1999 où je travaille dans une prestigieuse école parisienne (Stanislas). J'ai repris, cette année uniquement, et après 19 années d'interruption, le parachutisme sportif pour 28 sauts et j'ai pu ainsi effectuer mon 2000e saut, le 7 juillet dernier, jour de mes soixante ans.

Cyril RIPPOL

Toujours heureux d'avoir des nouvelles des Bercheny. Je suis aussi heureux et fier de voir mon neveu Lucas Ode arriver parmi la relève des nouvelles recrues. Pour ma part je suis toujours en poste à la préfecture d'Angers ainsi que

conseiller délégué de Montreuil-Bellay afin d'être toujours au service.

Francis SODER

5 ans déjà depuis mon départ en retraite civile, quant à mon fils, sous-officier dans l'armée de l'Air de retour de Barkhane, il est en poste à la BA de Mont-de-Marsan.

Stéphan STAINE

Indisponible pour la Saint-Michel, car je serai avec un vieux para, mon père de 84 ans, ancien du 35e RAP (personne n'est parfait).

Général Marcel VALENTIN (83e CDC)

Toujours retraité et actif !
Heureux de l'être…….

NAISSANCES

Notre camarade **Roland PUIGVERT** nous fait part qu'il est une nouvelle fois papy d'un petit garçon nommé Daniel.

Martine **Jaffré-Deschamps** nous fait part de la naissance de son petits-fils Oscar Jaffré-Gomes le 24 septembre 2018 au foyer d'Aymeric et Elodie, petit-frère d'Abel, né en 2014, et second petit-enfant de notre regretté Jean-Yves.

L'amicale félicite les grands-parents et les parents et souhaite la bienvenue aux nouveaux-nés.

MARIAGE

L'adjudant-chef (er) **Patrick JOUARISSE** est heureux de nous faire part de son mariage avec Mademoiselle Pascale Dehennault le samedi 29 septembre 2018 à la mairie de Bordères-sur-l'Echez.
L'amicale souhaite ses meilleurs vœux de bonheur aux jeunes mariés.

NOS PEINES

Nous avons appris avec retard le décès de notre camarade **Pierre TERAN** survenu le 3 octobre 2016.

Nous avons appris le décès de Monsieur **Jean de Crevoisier Gouy de Bellocq-Feuquières**, père de notre camarade Xavier de CREVOISIER, à l'âge de 89 ans, survenu le 28 mars 2018. La cérémonie religieuse a été célébrée en la cathédrale de Nancy.

Nous avons la tristesse de vous annoncer le décès le 16 avril 2018 du brigadier-chef (er) **Michel PACAUD** à l'âge de 65 ans des suites d'une longue maladie. Il était au régiment d'avril 1974 à avril 1989 et a servi à l'ECS, au 1er et 4e escadron.
Ses obsèques ont été célébrées le 19 avril en la chapelle de Notre-Dame-de-Bouit à Nogaro.

Notre camarade **Georges MEZIERE** nous a fait part du décès de son épouse survenu le 25 avril 2017, suite à une longue maladie.

Nous avons appris avec tristesse, par sa fille Isabelle, le décès le 13 mai 2018 de notre camarade **René MILLOT**, dans sa 80e année des suites d'une longue maladie. Il était maréchal des logis et a servi au 1er RHP à l'ECS de mars 1959 à juillet 1961. Ses obsèques ont eu lieu le 18 mai 2018 en l'église de Ouagnes - 58500.

Madame Nathalie Lenoël, fille de notre camarade **André TONNELET** qui est décédé en juillet 2017 nous a informés du décès de Madame Monique Tonnelet, sa maman, au mois de janvier 2018.

Nous venons d'apprendre par sa fille le décès de notre camarade le MDL **Jean-Charles PFAFF** survenu le 26 juillet 2018 à l'âge de 82 ans. Il a servi au GI et au 2e escadron de novembre 1958 à février 1961. Ses obsèques ont eu lieu le 28 juillet 2018 en l'église d'Orgueil 82370.

Le capitaine (er) Stéphane VUILLECARD et le chef d'escadrons (er) Didier VUILLECARD nous font part du décès de leur sœur **Marie-Pierre VUILLECARD** survenu le 26 juin 2018 à Besançon.

Madame Tatiana Teyssandier nous a fait part du décès de son père, le médecin-colonel **Marie-José TEYSSANDIER** à l'âge de 86 ans. Il a servi au 1er RHP de janvier 1958 à novembre 1963.
Ses obsèques ont eu lieu le 8 août 2018 en la chapelle de la Très Sainte-Trinité et du Saint-Suaire à Nice 06000.

Monsieur Éric Muzard nous a fait part du décès de son père **Pierre MUZARD**, survenu le 2 septembre 2018, à l'âge de 90 ans. Il a servi au 1er RHP de janvier 1957 à décembre 1963 dans plusieurs escadrons. Ses obsèques ont eu lieu le 5 septembre 2018 en la cathédrale Saint-Gratien à Tours 37000.

Nous avons la grande tristesse de vous annoncer le décès du général de division **Gérard MOREL** survenu le 10 octobre 2018. Il a été le 75e chef de corps du 1er RHP de 1974 à 1976 et a également servi au 13e RDP.
Ses obsèques ont été célébrées à Saint-Louis des Invalides le 18 octobre 2018 et l'inhumation a eu lieu le 19 octobre à Matignon 22550.

Nous avons appris le décès du brigadier **François Théodon** le 7 novembre 2018. Il a servi au 1er escadron de juin 1954 à novembre 1956.

À toutes ces familles éplorées, l'amicale présente ses plus sincères condoléances.

ANCIENS DU RÉGIMENT NE FAISANT PAS OU PLUS PARTIE DE L'AMICALE

Christian Mioche nous fait part du décès du lieutenant-colonel (er) **Yves EYNARD**, chevalier de la Légion d'honneur, croix de la Valeur militaire, survenu le 1er mars 2018, dans sa 87e année. Il a servi au 2/1er RHP vers 1954. Son fils Bruno Eynard a été conseiller réserve au régiment.

Nous avons appris le décès après une longue maladie de **André DUPIN**, ancien du 1er RHP, né le 14 avril 1939, classe 58, domicilié à Saint-Vincent-de-Paul 40990 route du Rouliot. Ses obsèques ont eu lieu le 19 avril 2017.

Nous avons appris le décès de notre camarade **Michel PERNUIT**, survenu le 23 mars 2018 dans sa 78e année. Il a servi à l'ECS en 1960-1961. Ses obsèques ont été célébrées le 30 mars 2018 à Limay (78).

Nous avons appris le décès du colonel **Hubert GRANDIN de l'EPREVIER** survenu le 19 août 2018 à l'âge de 91 ans. Il a servi au 1er RHP de novembre 1946 à août 1953 aux 1er, 3e et 4e escadrons. Il a servi également au 13e RDP. Il était chevalier de la Légion d'honneur.
La messe a été célébrée le 24 août 2018 en l'église Saint-Barthélemy de Gan (64). Une cérémonie d'adieu s'est tenue au crématorium de Pau, à 14 h 30 le même jour.

Le général Gilles de Cleene nous a appris le décès de **Madame LAFLAQUIÈRE** survenu le 3 septembre 2018. Elle était la veuve du général Georges Laflaquière, 71e chef de corps de Bercheny de 1966 à 1968. Ses obsèques ont eu lieu le 6 septembre 2018 en la cathédrale de Condom (Gers).
Le général Gilles de Cleene a représenté auprès de la famille le régiment et les anciens du 1er RHP, ainsi que La Saint-Cyrienne dont il est le délégué pour le département du Gers.

Le LCL (TA) Eric LAFONTAINE, chef de corps du 1er RHP, vient de nous apprendre le décès le 9 septembre 2018, du colonel **Cyril de FONTENAY**, après un long combat contre la maladie. Pour ceux qui ne le connaissaient pas, il avait débuté sa carrière d'officier de cavalerie au 501e RCC à Rambouillet, puis avait rejoint ensuite Bercheny où il commandera le 4e escadron. Il a été ensuite chef de corps d'Esterhazy. Ses obsèques ont eu lieu à Caden (56) le 11 septembre 2018.

C'est avec tristesse que je vous annonce le décès du colonel (er) **René MARQUETY** le 14 novembre 2018 à l'âge de 91 ans. Il a servi au 1er RHP entre 1947 à 1974, au GI, 2e, 3e escadron et à l'ECS.
Il a été de 1980 à 1988, président de l'amicale des Cavaliers du Ciel (ancêtre de notre amicale). Ses obsèques ont eu lieu en l'église Saint-Martin (la Gespe) à Tarbes le mardi 20 novembre 2018. Adresse mail de son fils : eric.marquety@wanadoo.fr

À toutes ces familles éplorées, l'amicale présente ses plus sincères condoléances.

Eloge funèbre du général Morel, 75e CDC

prononcé par le colonel (er) Hervé Faivre d'Arcier

Mon général,

Quand Laurence et Bertrand m'ont demandé d'être votre porte-parole aujourd'hui, j'avoue avoir été très touché et très honoré par ce témoignage de confiance et d'amitié, et plus particulièrement aujourd'hui dans un moment où le recueillement et la peine nous rassemblent tous pour un dernier adieu.
Dans ce lieu prestigieux qu'est l'Institution nationale des Invalides dont la vocation est d'accueillir les combattants blessés, les victimes de guerre et les pensionnaires de la maison du Soldat dont je salue la présence du général Grillot et d'honorer les soldats les plus remarquables pour leurs mérites et leur courage, vous faites partie de ces hommes qui ont laissé une trace, un sillage comme disent les marins. Vous appartenez à une génération qui, en dépit des opérations d'Indochine et d'Algérie où nombre de vos camarades sont morts, a toujours su montrer la voix de l'honneur et de la bravoure dans le désintérêt le plus absolu. Mon général, permettez-moi de rendre hommage au grand soldat que vous êtes et à l'ami véritable que j'ai eu la chance de connaître. Cette carrière militaire que je vais maintenant retracer est un exemple pour les nouvelles générations.

1. Dès votre sortie de Saint-Cyr, promotion général Frère, vous choisissez l'École de cavalerie de Saumur pour rejoindre ensuite le 1er régiment de hussards, alors stationné à Auch.
Volontaire pour l'Indochine vous partez à l'été 1952 pour être affecté au très prestigieux 5e bataillon de parachutistes coloniaux. D'emblée, votre allant et votre tempérament combatifs impressionnent vos chefs, vos camarades, et surtout vos parachutistes. Deux citations, l'une à l'ordre de la division par le général de Linarès et l'autre à l'ordre du corps d'armée par le général Salan viennent illustrer votre engagement notamment lors d'un accrochage difficile le 1er janvier 1953 où vous êtes blessé par balles.
Cette blessure vous contraint à quitter prématurément le théâtre d'opérations d'Extrême-Orient pour une affectation en Tunisie, avant que votre expérience et votre sens des valeurs humaines ne vous ramènent à Saumur comme commandant de brigade d'EOR. C'est une période où vous avez pu communiquer votre enthousiasme, votre détermination, le sens sacré de la mission et les valeurs qui sont les vôtres.

2. Mais la page de Saumur se tourne rapide-

ment et c'est dans le Constantinois que vous vous révélez à nouveau. L'énergie qui vous anime, le courage au feu et l'exemple que vous donnez à la tête de votre escadron de hussards parachutistes l'illustrent par trois citations à l'ordre de la division qui vous seront attribuées entre février 1960 et janvier 1961 avant les évènements d'avril 1961.
Ce tempérament exemplaire, cet optimisme permanent et cette rage de gagner sont vraiment la marque de votre personnalité. Je n'oublie pas combien vous avez démontré ces valeurs notamment après votre terrible accident, alors chef de corps du 1er RHP, et dont les séquelles ont été profondément douloureuses tant moralement que physiquement.

3. On ne peut pas clore ce chapitre sans redire combien le courage vous a toujours animé que ce soit comme chef ou comme homme. À cette valeur s'ajoute celle de la fidélité à l'engagement. Celui qui a servi pendant plus de 11 années et à cinq reprises les troupes aéroportées, véritables troupes d'élite, témoigne de cet engagement qui a été le vôtre toute votre vie.
Cette vocation aéroportée, vous l'avez conduite d'abord comme commandant du 2e escadron du 1er régiment de hussards parachutistes puis comme chef de corps en 1974 où d'une unité interarmes qu'il était, vous en avez fait un régiment de cavalerie parachutiste dans toute la noblesse du terme. C'est avec une autorité indiscutée que vous avez réussi cette délicate entreprise d'un chef militaire conciliant harmonieusement rigueur professionnelle, reconnue comme légendaire chez les paras, et chaleureuse humanité. Ces mêmes valeurs que l'on retrouve au sein du bataillon de paras colos en Indochine, à la base école des TAP ou comme directeur de l'Instruction du régiment frère du 1er RHP, le mythique 13e régiment de dragons parachutistes, alors stationné à Dieuze.

4. Cette vie militaire exaltante dans les paras trouve un écho supplémentaire dans cette quête qui est la vôtre de toujours avancer et de progresser. Votre réussite à l'École Supérieure de Guerre en 1966, marque le tournant d'une deuxième vie où le chef militaire fait place à l'homme de réflexion pesant sur les orientations futures des armées et sur les stratégies qu'il faut conduire dans tel ou tel domaine.
Cette vision, marquée autrefois par des chefs illustres comme Lyautey, vous en faites vôtre au travers d'un esprit curieux et d'une vraie hauteur de vue nécessaires pour prendre les bonnes décisions.

5. Cette hauteur de vue, cette capacité de discernement, cet esprit d'analyse et ce souci qui est le vôtre de toujours placer chaque problème à résoudre dans son cadre, vous ont permis de tenir des postes prestigieux comme :
- Les cinq années passées à l'Inspection de l'ABC (1969-1974) où vous traitez avec autorité et pragmatisme les problèmes d'instruction, d'organisation, et d'emploi avant d'aller les mettre en pratique à la tête du 1er RHP.
- Les quatre années comme chef du Bureau ABC de la DPMAT de l'époque (1976-1980) où votre connaissance des hommes et votre expérience professionnelle se sont révélées fort précieuses.
- Les deux années à l'état-major du 1er corps d'armée de Metz (1980-1982) dont vous avez brillamment commandé la cavalerie légère blindée.
- Puis quelques mois en qualité d'adjoint du directeur de l'IHEDN et du CHEM, d'où, nommé général de brigade le 1er octobre 1982, vous rejoindrez six mois plus tard le poste aussi prestigieux qu'envié d'attaché des forces armées et attaché militaire près l'Ambassade de France à Rome, pour la plus grande satisfaction des hautes autorités tant Françaises qu'Italiennes.
Vous serez promu au grade de général de division le 1er août 1985 avant de quitter le service actif le 1er février 1986, après plus de trente-sept années consacrées au service des armes de la France.

6. Mais tous les mérites que je viens d'évoquer de manière sommaire, et probablement incomplète pour certains d'entre eux, ne peuvent pas être déconnectés de votre famille et de votre épouse Mimi de la Croix-Vaubois, qui a toujours été présente dans les moments importants de votre vie, notamment après votre grave blessure en Indochine mais également dans les moments de joie avec Hervé qui avait une vraie admiration pour vous, Laurence qui vous a apporté au moment de votre accident cette douceur familiale et Bertrand qui porte la fidélité à l'engagement qui a été le vôtre au travers de sa vocation militaire. Cette belle âme a été fidèle à vos engagements et toujours prête à vous apporter la tendresse que parfois le soldat répugne à en admettre la beauté.

Tous ont participé indirectement bien sûr à cette réussite que la République a reconnue également par votre promotion du 29 août 1985 au grade de commandeur de la Légion d'honneur et le 1er juillet 2017 à la dignité de grand officier dans l'ordre national du Mérite.

7. Ces mérites, vous les avez acquis par une inlassable énergie et votre soif de toujours continuer à apprendre en poursuivant votre mission au-delà de la vie militaire.
- D'abord comme secrétaire général de l'association MARS (1987-1996) dont la vocation était de nourrir et de diffuser vers des organismes étrangers de même nature les idées élaborées par les penseurs et les praticiens de nos doctrines tactiques, opératives, et stratégiques.
- Ensuite quelques années plus tard, de 2000 à 2005, vous avez assumé la prestigieuse présidence des peintres officiels des Armées dont vos talents, connus de tous depuis longtemps, vous ont finalement conduit à accéder au titre officiel de peintre titulaire de l'armée de Terre. Vous avez à ce titre organisé et présidé, à l'Hôtel des Invalides, sous la haute autorité du ministre des Armées, plusieurs salons destinés à mettre en valeur par l'image, l'engagement de nos forces au service de la sécurité et de la paix sur les théâtres d'opérations.

8. Je conclurai en saluant l'officier général courageux, imaginatif et cultivé, cavalier léger, parachutiste dans l'âme depuis toujours et que la République a reconnu comme un de ses Fils.

Mon général, cher Gérard, permettez-moi de vous dire à bientôt car le ciel est certainement la dernière demeure pour nous tous. Vous avez déjà rejoint votre épouse et votre fils Hervé et je ne doute pas que de là-haut vous soyez heureux de nous avoir indiqué le cap à suivre.

Adieu mon général

DÉCORATIONS

Le président et les membres du conseil d'administration leur adressent leurs sincères félicitations

LÉGION D'HONNEUR

JORF n°0152 du 4 juillet 2018
Décret du 2 juillet 2018 portant promotion et nomination en faveur des militaires appartenant à l'armée active

Au grade d'officier

Peltier (Éric, Yves, Marie),
colonel, arme blindée et cavalerie.
Chevalier du 14 juillet 2009. Cité.

Au grade de chevalier

Marlin (Bertrand, Jean-Luc, Pierre),
chef d'escadrons, arme blindée et cavalerie.
28 ans de services. Cité.

JORF n°0099 du 28 avril 2018
Décret du 27 avril 2018 portant promotion et nomination en faveur des militaires n'appartenant pas à l'armée active

Maître (Norbert),
adjudant, arme blindée et cavalerie.
Médaillé militaire du 16 décembre 1960. Blessé et cité.

MÉDAILLE MILITAIRE

JORF n°0099 du 28 avril 2018
Décret du 27 avril 2018 portant promotion et nomination en faveur des militaires n'appartenant pas à l'armée active

Roullet (Claude),
brigadier, arme blindée et cavalerie.

ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

JORF n°0099 du 28 avril 2018
Décret du 27 avril 2018 portant promotion et nomination en faveur des militaires n'appartenant pas à l'armée active

Au grade d'officier

Crevoisier Gouy de Bellocq-Feuquières (de)
(Xavier, Marie, Henry),
capitaine, arme blindée et cavalerie.
Chevalier du 23 décembre 1999.

SAINT-GEORGES À TARBES

JEUDI 12 AVRIL 2018

Après deux années consécutives à fêter la Saint-Georges à Lyon, ville qui autrefois accueillit un grand nombre de régiments, je profite de ma présence aujourd'hui à Tarbes, pour la célébrer avec l'ensemble des amicalistes de la région et au sein du régiment. Arrivé à Tarbes le 10 avril 2018, dans la nuit grosse averse, j'espère que le temps sera plus clément jeudi.

Jeudi 12 avril, 11 heures, rendez-vous pour la visite du haras, nous rejoignons la vingtaine d'amicalistes qui arrive doucement mais sûrement au point de rassemblement, accueillis par l'adjudant Bourgoin.
L'ensemble du groupe se dirige vers le club-house, notre guide nous présente les lieux. Monument historique classé, témoin de deux siècles d'histoire, les installations hippiques sont situées au cœur de la ville dans un parc exceptionnel de 8 hectares. Créé en 1806 sous Napoléon 1er, il devient haras impérial d'où sortit le meilleur cheval d'arme européen le Navarrin, croisement de chevaux introduits au Moyen-Âge par les Sarrazins et de chevaux de race anglaise. Par la suite l'élevage sera orienté vers la production de chevaux de compétition. Durant le 19e siècle, les architectes se succèdent et dotent le haras de différents bâtiments, qui forment encore à ce jour un ensemble fortement imprégné de style empire ; la maréchalerie est toujours en activité. Certes les hussards de Bercheny ne sont plus à cheval, mais ils restent cavaliers dans la tradition et dans l'âme. Ainsi, depuis fin 2016, le haras abrite une sec-

tion regroupant instructeurs spécialisés, chevaux et poneys. Quatre hussards parachutistes sont sur place pour s'occuper des animaux. Les militaires prennent en charge l'entretien de leurs espaces, comprenant une écurie et 20 boxes, un logement, un bureau et un hangar : le gros entretien du site étant pris en charge par la mairie. En dehors de l'entraînement des militaires, la structure est ouverte au Centre Sportif des Armées pour les familles et enfants du régiment. Le commandement est conscient non seulement des qualités développées par l'équitation dans la formation des soldats, mais aussi des bienfaits thérapeutiques de l'activité dans la réadaptation physique et psychologique des hommes de retour d'opérations extérieures. La brigade équestre de la Police municipale de Tarbes est également présente sur site.
Nous quittons le club-house et nous nous dirigeons vers l'escadron Foch en empruntant les allées du parc, une petite vue sur les selleries, passons entre les écuries : Deveze, Artigala et Larieu, les paddocks. Notre guide nous fait la présentation de l'écurie Foch, celui-ci s'arrête devant un box, il est littéralement accaparé par un cheval, c'est plus que de l'affection entre eux. Je vais attendre que le groupe s'éloigne pour voir, si j'ai droit au même égard. De retour devant le box, la tête dans sa mangeoire, je crois qu'il préfère son avoine au visiteur que je suis. Justement en parlant d'avoine, il est temps de rejoindre le cercle de la Gendarmerie pour retrouver le reste des amicalistes présents et enfin déjeuner.
14h30 après le déjeuner direction le quartier Larrey.

Célébration de la Saint-Georges au quartier

Une messe est donnée en l'honneur de saint Georges au sein du quartier. Saint patron légendaire de la cavalerie depuis plusieurs siècles, l'esprit de saint Georges aujourd'hui est le même, ses vertus se doivent d'égaler celles du passé. Disponibilité, esprit de décision, calme et impavide, élégance et rapidité, courage, détachement à l'égard du succès remporté, pour partir plus loin mener d'autres combats.

Un dépôt de gerbes a eu lieu ensuite au monument du Souvenir. Un moment d'émotion lorsque je lis sur ce monument le nom de Plazanet Michel. Les souvenirs reviennent (à l'époque, nous étions tous les deux au deuxième peloton du 2e escadron, lui engagé moi appelé, on s'appelait cousin en rigolant, car lui originaire de la Creuse et de mon côté un grand-père paternel également de la Creuse avec un Plazanet comme arrière-grand-père.

A la veille du déploiement des troupes tarbaises dans le Sahel, Il y eut la création du groupement tactique de Bercheny sous commandement de l'état-major du 1er régiment de hussards parachutistes.
Sur la place d'armes les hussards ont délaissé leur tenue habituelle pour le treillis sable plus

clair, plus adapté à leur futur environnement qu'ils côtoieront dans les prochains mois, lors de leur déploiement dans la bande sahélo-saharienne dans le cadre de l'opération Barkane.

Après plusieurs mois de « sentinelle » sur le territoire national, nos hussards retrouvent les opérations extérieures. Ils s'appuieront avec d'autres unités issues de la 11e BP : 17e RGP, 35e RAP, 3e RPIMa, des élément du 2e REP, ALAT, etc.., qui les renforceront au sein du GTDBB (Groupe Tactique Désert Blindé de Bercheny), « Aujourd'hui, les éléments de la 11e Brigade Parachutiste qui se rassemblent ici, a exhorté le colonel Rondet, qui mènera ses hommes au Sahel face à un ennemi entraîné et déterminé. Ce sera une mission exigeante qui demandera rusticité, force de caractère et sens du sacrifice ; chaleur extrême, fatigue, tension qui affecteront nos soldats. Mais c'est une mission qui apportera de la satisfaction, de la fierté et de l'honneur à ceux qui luttent les armes à la main, sans haine mais avec détermination ». Et le chef de corps de poursuivre « je ne vous fais pas la promesse que nous reviendrons tous de cette mission, je vous promets que sur les opérations où nous nous engagerons le risque aura été préalablement évalué. Nous resterons sereins et déterminés face aux dangers car nous sommes une troupe d'élite ».

Au cours de la prise d'armes, plusieurs militaires ont été mis à l'honneur à l'occasion de cette Saint-Georges pour leur implication sur le terrain : remise de la médaille d'or de la Défense nationale avec étoile de vermeil au capitaine Christophe, remise de la médaille d'or de la Défense nationale avec étoile d'argent au capitaine Éric et aux maréchaux des logis Jérémy et Kévin ainsi qu'au brigadier-chef Teiiohiva. Remise de la médaille d'or de la Défense nationale aux capitaines Philippe et Julien, ainsi qu'aux maréchaux des logis-chefs Mathieu et Cyril, et aux brigadiers-chefs François, Jérémy, Damien et Landry. Un témoignage de satisfaction au maréchal des logis Gary.

Il s'en suivit un défilé des escadrons et des différentes unités du GTDBB, présents au quartier. Pour finir, un repas de corps a permis à tous nos hussards, anciens et invités de se retrouver jusqu'à une heure tardive pour un moment de convivialité. Pendant le repas il a été remis des récompenses pour les escadrons suite à leurs nombreuses activités sportives lors du challenge régimentaire, le tout agrémenté par les différents chants d'escadrons. Puis il était temps de retrouver ces dames qui s'étaient donné rendez-vous au club-house du haras pour un buffet organisé par Sabine, l'épouse du colonel Rondet.

Pour conclure cette journée riche en événements : « par saint Georges, Vive la Cavalerie ».

Christian Corrand

Le LCL (TA) Éric Lafontaine nouveau chef de corps du 1er RHP

Vendredi 31 août 2018, le lieutenant-colonel (TA) Éric Lafontaine a pris le commandement des hussards parachutistes au cours d'une cérémonie présidée par le général de brigade Patrick Collet, commandant la 11e BP, en présence des autorités civiles et militaires de la garnison et d'anciens chefs de corps du régiment.

Comme il est de tradition, c'est un « fils » de Bercheny qui vient de prendre le commandement. En effet, le lieutenant-colonel (TA) Lafontaine a commencé sa carrière d'officier au 1er RHP, de 2001 à 2004, avant d'être nommé instructeur à Saint-Cyr (école dont il est diplômé) pendant 2 ans. Il est revenu à Tarbes de 2006 à 2010, période durant laquelle il a commandé le 1er escadron, puis a intégré la prestigieuse École de guerre, avant de revenir au 1er RHP de 2012 à 2014 en tant que chef du bureau opérations instruction. Enfin, durant les 4 dernières années il a servi à Paris, au ministère des Armées à Balard au sein de la direction des ressources humaines de l'armée de Terre en tant que responsable de la politique des ressources humaines des officiers.

Cette cérémonie a été quelque peu inhabituelle. Le colonel Rondet engagé en tant que chef du groupement tactique désert blindé Bercheny (GTD-B) à ce moment-là au Mali, n'a pu remettre de façon officielle au lieutenant-colonel (TA) Lafontaine l'étendard du régiment. C'est en octobre au retour de la mission, que les hussards paras ont traditionnellement dit au revoir à leur ancien chef.

Lieutenant Dorine Lagardère
OCI du 1er RHP

UNE « SAINT-MICHEL » INHABITUELLE

Le soleil est radieux, la journée à la hauteur de l'événement. Tous les ingrédients sont réunis pour que cette Saint-Michel soit inhabituelle par le nombre des participants, son cérémonial, ses festivités.
Les « vieilles suspentes » se déchaînent sur les réseaux sociaux tout à la joie de se retrouver. Fini le « Titi tata » ou la CB pour communiquer. Ils sont dans le vent !

« -Tu viens ?
- Je serai à Tarbes... 2 jours avant... »
« - Malheureusement mon job ne le permet pas, mais pour sûr je serai là , pour les 300 ans » !.

Par le canal de Facebook, les plus virtuoses échangent des photos jaunies par le temps. Ils scannent la belle époque, ils l'alimentent de commentaires interrogatifs ou plus ou moins enjolivés, ils s'interrogent sur la santé de X ou Y... ou si, après 30 années de « perdu de vue », ils se reconnaîtront.

Comme ils vouent une totale et indéfectible fidélité au Régiment, à ceux qui l'ont servi et à ceux qui le servent aujourd'hui, ils ont pris la route.
Des quatre coins de France, les amicalistes veulent encore une fois, humer l'air terrestre des Pyrénées. Ils arrivent en avion civil cette fois, en train, ou en covoiturage (écologie oblige). Descendant des montagnes girondines ou finistériennes, les camping-cars et jeep Wyllis se croisent, se regroupent, se parquent face à face dans Tarbes ou dans sa banlieue. Profitant de la sagesse de leurs épouses, ils prévoient un retour un peu trop joyeux et optent pour la marche TAP de nuit à la lueur des réverbères et de la bise revigorante.
L'œil vif et pétillant, le teint bronzé, la chevelure argentée, la boutonnière bien garnie, certains boitillants, ils s'approprient à nouveau dans ce qui fût et le reste, leur quartier.
Ils seront 160 Paras houzards de l'amicale à franchir la grille en cette Saint-Michel 2018.
Nombre inhabituel.

Patte blanche oblige, la carte d'identité est sortie, la gendarmerie nous accueille pour le déjeuner. Avec ou sans épouse, les amica-

listes trouvent rapidement leurs places par escadrons constitués. Les discussions ne sont jamais avares de taquineries sur l'âge, les exploits d'hier et d'aujourd'hui, d'arthrose qui les envahit, de légère dissymétrie et de genoux qui se fissurent...mais... ÇA VA !
L'entrée nous attend, agrémentée du large sourire des serveuses. « La main dessus, à bras ferme ! », sur les mets bien sûr. Il semble que le repas soit très copieux. Mais au fait, on a mangé quoi ?
Retour au foyer. Les derniers nous rejoignent parés de badges nominatifs clipsés à la pochette de la veste. Ils se reconnaissent, s'em-

brassent, s'enlacent. A coup de : « Tu me reconnais ? » et de... « ça fait combien de temps ? », ils distillent « la Gala » à l'unisson en se serrant vers l'avant, prêts à être arrachés au destin de l'après-midi.

L'AG remplit la salle dans sa totalité. Ecoutent-ils, voient-ils les chiffres alignés ? Pas si sûr ! Mais ils sont là, unis, envahis par une amitié profonde. Leur attention chute, transperce les nuages. Ils rêvent. Ils approuvent à l'unanimité des comptes transparents. Quitus est donné au président et au trésorier. Un soutien inconditionnel est apporté au secrétaire Micheli, lorsqu'au rythme « diapo-rame », une photo ou

un texte est en décalage avec l'allocution du président. Ah ! satané matériel, ou bien usure du temps ?
Les discours s'enchaînent : mot du président, mot du chef de corps et de Gauthier (Bob pour les intimes de Folgore), remise de cadeaux. Comme le temps presse et que le timing est serré tant pour le chef de corps que pour le président et l'auteur de cet article, c'est au galop que l'on nous tire le portrait collectif.
Le cérémonial inhabituel peut commencer.

En ce jour, sur la place d'armes, le 1er RHP est enfin au complet ! Si le régiment a changé de chef depuis le 31 août, son nouveau chef de corps, le lieutenant-colonel (TA) Éric Lafontaine s'est senti, pendant un mois, bien seul à la tête de son nouveau régiment réduit à un escadron et avec son étendard. En effet, 450 hussards étaient encore engagés au Mali avec le colonel Rondet. Cruel début pour un chef, inhabituel pour le régiment.
Le GTD-B (Groupement Tactique Désert Bercheny) est dissous ; trois capitaines descendent les flammes signifiant que tous les escadrons sont rentrés. Les hommes impeccablement alignés, chemises aux trois plis magnifiquement repassées, poitrails alourdis par les nombreuses décorations pendantes, enchaînent des successions de « garde-à-vous » et repos, de « présentez armes ». Belle démonstration de coordination des jeunes et remarquable maintien pour l'amicale.
Huit anciens chefs de corps, dont sept revêtus du costume civil, sont présents au milieu des autorités et des familles proches. Quel bonheur de retrouver ses anciens chefs de peloton, ou capitaines commandant aux ascensions vertigineuses qui, au fil du temps, ont construit avec nous tous, l'histoire du Régiment !
C'est l'un d'eux, au milieu de cette pépinière de généraux, qui, aujourd'hui, fait ses adieux aux armes : le général de corps d'armée Hugues Delort-Laval en présence du général Collet commandant la 11e Brigade parachutiste.
Ce dernier, présidera, retracera et louera les 37 ans de carrière de celui qui fut, entre autres, commandant des Forces Spéciales : « ... un chef emblématique, modeste et humain, et qui a marqué, durant toute sa carrière, de sa personnalité, ses pairs, ses subordonnés mais aussi ses chefs... » écrira le CEMAT.
Quatre soldats dont trois blessés sont décorés. Leur savoir-faire et leur professionnalisme ont fait qu'ils ne soient, par chance et sans doute

sous la protection de saint Michel, que légèrement blessés.
Marseillaise a cappella, défilé des maîtres-chiens accompagnés de leurs chiens, enfin sauts sur cible factice proche du mât des couleurs, sous les regards pros de nos vieux chuteurs et dépôts de gerbes, mettront un terme à cette cérémonie.
La fin de l'après-midi sera suivie d'un vin d'honneur. Le Maire de Tarbes s'adressera aux chefs, partant et arrivant, en remettant le cadeau traditionnel aux épouses et la médaille de la ville au général Delort-Laval. Il transmettra également aux hussards « ...la fierté qu'éprouvent pour eux les Tarbais ».

La soirée se poursuivra par petits groupes constitués autour de braseros, de petits fours, de jus de fruits et d'eau mousseuse jaunie par le temps.

L'heure approche, les soldats nous attendent au gymnase pour le repas de corps. En rang par six, Baudour à la baguette fait rectifier les tenues civiles. Béret rouge ajusté sur la tête, ils entrent en claquant du talon, en scandant... gauche, gauche, gauche. Tonnerre d'applaudissements ! Le premier rang et tous les présents ont un regard admiratif et bienveillant pour notre « vétéran » de 91 ans qui ouvre la marche. « Nous vous saluons béret bas, Monsieur Nottré pour votre humour, votre joie de vivre et pour avoir surmonté les difficultés du voyage. Merci pour ce grand moment Monsieur ! »
Le colonel Rondet s'adresse une dernière fois à ses anciens subordonnés, pour leur exprimer toute sa fierté d'avoir été leur chef pendant ces

deux ans notamment durant cette dernière mission exigeante et réussie, sous des conditions climatiques éprouvantes, 50° l'après-midi et 43° dès le matin.

Dans un brouhaha incommensurable, les vieux chefs blindés se débranchent. Miracle ! la surdité a disparu. Ils peuvent enfin entendre l'aubade swingante de la fanfare, les discours des chefs et chanter à l'unisson et au garde-à-vous, le chant final de Bercheny en hongrois et en français.

Par gestes, proches du langage des sourds, mon voisin donne rendez-vous à la chapelle, lieu qui côtoie et unit, depuis des décennies, tous grades, dans une osmose parfaite. Les chants militaires s'enchaîneront sans discontinuer jusqu'à l'aube, enfin presque... Bon test pour vérifier si la mémoire est toujours présente ! Ouf ! La bière s'évapore. C'est le moment de rentrer.
Mais avant, une autre épreuve nous attend. La surprise du nouveau chef en quelque sorte. Le passage des grilles se fait au goutte à goutte ou au compte-gouttes :

«...Soufflez, soufflez, encore, encore...
Aïe, aïe, aïe... le verdict tombe :
C'est bon Monsieur, soyez prudent. Bonne route ! »

Par bonheur la TL122 et le réverbère central montraient des signes de faiblesse.
Saint Michel était et est toujours avec nous.
Il nous rassemblera une dernière fois le lendemain à Ger, avec épouses, pour goûter ensemble nos dernières heures de fraternité et clore ces deux journées inhabituelles.

Merci à vous tous qui avez œuvré pour que ces journées soient parfaitement réussies. Merci également à nos trois administrateurs qui quittent le conseil d'administration et qui ont donné sans compter de leur temps pendant toutes ces années et pour que notre amicale vive.

Rendez-vous pour les 300 ans de la création du Régiment, en 2020 !

André Corbière

Adieux aux armes du général Delort-Laval

(Par le général d'armée Jean-Pierre Bosser)

La cérémonie de la Saint-Michel qui nous unit aujourd'hui est lourde de symboles. Le lieu d'abord, ce quartier Larrey situé au cœur de la ville de Tarbes où votre régiment est implanté depuis plus de cinquante ans. Aux portes du régiment, le maréchal Foch, l'un des plus illustres enfants de la ville, vous indique pour l'éternité le chemin de la grandeur et de la victoire. Votre étendard qui flotte devant nous, ensuite. Il rappelle à chaque hussard qu'il est l 'héritier d 'un long passé de guerres et de gloire. Vous tous rassemblés sur les rangs, enfin, telle une famille soudée à la fois par une mémoire commune et par le désir de continuer à œuvrer ensemble à la dignité et à la grandeur de la France. Beaucoup d 'entre vous rentrent d'une mission exigeante et parfaitement remplie au Sahel dans le cadre de l'opération Barkhane. Au moment de dissoudre le groupement tactique désert Bercheny, au moment de rendre hommage à votre ancien chef de corps qui a servi sous l'uniforme pendant plus de trente-sept années, l'occasion nous est donnée de réfléchir ensemble à ce qu'est un hussard parachutiste.

Être un hussard parachutiste, c'est d'abord s'engager à être impétueux, indomptable, infatigable. En choisissant de servir sous la hongroise et le béret rouge, vous avez fait vôtre la bravoure des hussards qui chargeaient sabre au clair au grand galop de leurs montures, et le cran des paras qui s 'élancent par la portière vers l'inconnu. Jamais les hussards parachutistes n'ont compté les escadrons ennemis, ni même les bataillons ou les batteries. Vous avez hérité de leur courage invincible.

Être un hussard parachutiste, c'est aussi cultiver le sens de la manœuvre. Car l'audace et le mépris instinctif du danger se sont toujours complétés chez les hussards des qualités réfléchies des plus fins tacticiens. C'est le coup d'œil, l'agilité et l'initiative des cavaliers qui exploitent toutes les ressources du mouvement, de la vitesse et de la surprise. C 'est l'habileté, la finesse et l'intelligence de situation qu'ont toujours exigé les missions délicates de reconnaissance, de couverture, ou de renseignement.

Être un hussard parachutiste, c'est enfin ressentir au plus profond de son cœur l'amour de la France. Soldats de l'armée royale, de l'Empire et de la République, les hussards de Bercheny ont toujours servi notre pays avec joie. Dans tous

les combats, ils sont allés sourire aux lèvres. C'est à la source inépuisable de leur amour pour la Patrie qu'ils ont puisé les qualités qui les distinguent. Et leur bravoure est bien française par ce qu'il s'y mêle d 'esprit, de gaîté, de bonne humeur et de panache.

L 'épopée illustre du 1er régiment de hussards parachutistes est l'œuvre de tous ceux qui ont eu l'honneur de servir dans ses rangs et des chefs d'exception qui se sont succédés à sa tête. Nous rendons hommage aujourd'hui à l'un d'entre eux, le général Hugues Delort-Laval.

Il est d'abord un chef militaire de terrain. Dans toutes les responsabilités qu'il a exercées, et notamment comme chef de corps ou à la tête de la brigade des forces spéciales Terre, il n'a cessé de tout mettre en œuvre avec une énergie inlassable pour préparer les soldats qu'il commandait au combat. Engagé à de multiples reprises en opérations, au Tchad, dans les Balkans, en Côte d'Ivoire ou au Liban, il a toujours fait la preuve dans l 'adversité d 'un jugement sûr et d 'une résolution ferme.

Homme de pensée autant que d'action, le général Delort-Laval a excellé dans les nombreux postes de conception qu'il a tenus. Sa puissance de réflexion, son imagination féconde et ses vues claires l'ont distingué dans les postes de responsabilité où il a contribué à la construction de l'avenir de nos armées, que ce soit sur le plan capacitaire ou de la pensée militaire. Homme d'écoute et de contact, il a obtenu des résultats remarquables à l'international en nouant des relations fortes avec tous nos alliés.

Saint-Cyrien de la promotion Grande Armée, le général Delort-Laval a toujours commandé avec l'élégance, la fougue et le brio d 'un véritable officier de hussards. Faisant confiance à ceux qui étaient placés sous ses ordres, il a accordé une large place à l'initiative et à l'autonomie de ses subordonnés. Mais par-dessus tout, il les a aimés. Sachant les enlever d'un mot, d'un geste, trouvant pour les entrainer les paroles vibrantes qui remuent les cœurs, il a tiré de chacun le meilleur.

Mon général, je vous exprime aujourd'hui la profonde reconnaissance de toute l'armée de Terre. Au moment où vous vous apprêtez à quitter le service actif, nos regards se tournent vers ceux qui vous succèdent dans la carrière des armes, et plus particulièrement ces hussards de Bercheny que vous avez eu l'honneur de commander et auxquels vous êtes si attaché. Vous leur confiez un héritage qui les oblige. Les décorations qui viennent d'être remises témoignent de leur valeur, et sont pour nous tous un motif de satisfaction et de confiance. Ils sauront poursuivre sur la voie que vous avez tracée.

Quant à vous, hussards parachutistes, souvenez-vous de l'exemple glorieux de vos aînés. Dans quelques mois, votre régiment fêtera son trois-centième anniversaire. Au cours des siècles, les hussards de Bercheny furent toujours au premier rang des mêlées les plus épiques. Leur vie fut une chevauchée héroïque, une charge continue parcourant le monde comme une tempête. Partout où ils furent engagés, les ennemis de la France furent bousculés, enfoncés, pourchassés. Chaque jour de leur épopée est un jour de bataille. Chacune de leurs victoires est conquise d'un élan indomptable. Chacune des inscriptions de votre étendard est un fait d'armes parmi les plus éclatants de notre histoire.

Puissiez-vous être dignes de cet héritage, car la France aura toujours besoin de hussards, prêts, entre les échos du passé et les rêves de l 'avenir, à chevaucher au service de l 'honneur et de la Patrie.

Les anciens commandants d'unité de l'ECS ou de l'ECL : Walsh de Serrant, Fleck, Baudour, Pérez, Garrez, Jost , de Sailly Candau, Jehan

ADIEUX AUX ARMES DE ROLAND JEHAN

(Par le général de corps d'armée (2S) Olivier de Bavinchove)

Mon cher Roland,

Tu quittes aujourd'hui les rangs de l'armée de Terre avec ce grade terminal de lieutenant-colonel qui t'honore et tu les quittes au cœur de cette Bretagne si chère à ton cœur et qui plus est d'une préfecture maritime ce qui est un clin d'œil témoignant de ton aptitude à te mouvoir avec dextérité - s'accommodant d'une certaine dose de naïveté - dans les environnements les plus exotiques. Le colonel Fourmond, ton chef, m'a demandé un petit mot à l'occasion de tes adieux aux armes et je le fais, en ami, avec un grand plaisir.

Jeune sous-officier parachutiste, tu te distinguais déjà au sein du 1er escadron et de l'équipe soudée des « Canards », par un tempérament particulièrement enthousiaste et juvénile, une bonne humeur communicative. L'enthousiasme était - il l'est toujours - le moteur de notre vie, celui de notre jeunesse, celui de nos espoirs, celui de nos engagements, celui de nos appétits ; le tien était grand dans tous les sens du terme, en témoignent diverses caricatures qui circulaient à l'époque ! Il l'est resté.

C'était il y a déjà plus de trente ans et cette amitié intense nouée lors de cette période de vie passionnée, ne s'est depuis jamais départie. Je te vois encore animer le peloton AML ou ERC à partir du quartier Larrey ou en RCA où nous étions déployés, puis en Nouvelle-Calédonie, cette fois sans nos blindés très légers. À chaque fois, à grands renforts de cris et autres agitations, tu parvenais à tes fins, au prix de quelques acrobaties, dont je ne voulais surtout pas

1988 - Nouvelle-Calédonie

connaître le détail. Ton aptitude singulière à la débrouillardise, suppléait aux manques criants qui étaient notre lot quotidien. C'était ainsi et c'était bien.

Tu as chevillé en toi cet esprit de cavalier léger, de hussard à l'affût de la fortune ou des rapines, du parachutiste qui surgit d'instinct là où on ne l'attend pas. Tu aimes cette vie de fortune - fortunes diverses d'ailleurs - mais en bon breton tu sais aussi ce qu'est le service du pays, le prix de l'absent, du disparu, que la proximité de l'océan rend si réel. Dans ces vagues immenses roule le souvenir de ces générations fidèles ayant arpenté le monde, parfois courbées dans la tempête, toujours debout ! Debout tu l'es resté.

Le monde tu l'as aussi arpenté ! Du Moyen-Orient à l'Afrique, en passant par les Balkans, à chaque fois tu as porté un regard étonné, amusé, surpris, mais toujours bienveillant. Tu étais le premier prêt à sauter dans le premier avion et, parfois, un peu de travers du premier avion en défiant les lois de la pesanteur grâce à tes talents de cascadeur … et tu es resté vigilant, attentif et paré jusqu'au dernier jour de service. Les théâtres d'opérations de ces dernières décennies inscrits sur ta barrette de décorations, en témoignent. C'est visible ! Tu aimes les porter et tu les portes bien. Je te soupçonne même de les aimer, ce qui reflète aussi ce qu'est la vie d'un soldat. Le soldat n'est pas un moine, même s'il en partage la modestie.

Mon cher Roland, tu as traversé toutes ces années les yeux ouverts, en conservant ce regard d'enfant qui fait voir les choses belles, même lorsqu'elles ne le sont pas. Tu as suscité beaucoup d'amitié, tu as été un guide pour beaucoup de jeunes, ton tempérament enjoué a créé ce halo d'amitié qui t'entoure. Tu peux être légitimement fier du chemin parcouru, depuis le jeune sous-officier de reconnaissance parachutiste, jusqu'à l'officier supérieur d'expérience. C'est un parcours que tu as construit, un parcours complet, un parcours aux facettes si diverses. A chaque étape, je n'ai entendu de près, parfois d'un peu plus loin, que des louanges sur tes qualités et tes quelques défauts, que tu convertissais intelligemment en succès. C'est un parcours exemplaire et si nous étions quelques-uns à le penser à l'orée des années 80, encore fallait-il marquer et transformer l'essai. Tu l'as fait.

Au moment où se tourne une page si imprimée dans ton cœur, au nom de tous les hussards parachutistes du 1er RHP, de tous tes frères d'armes, de tous tes amis, je porte témoignage de cette entreprise magnifique et te dis, avec toute mon amitié, Merci, Kenavo. A bientôt surtout !

Général de corps d'armée (2S)
Olivier de Bavinchove
88e chef de corps du
1er régiment de hussards parachutistes.

LE DRAKKAR : 35 ANS APRÈS

Une cérémonie d'hommage aux 58 parachutistes de la 3e compagnie du 1er régiment de chasseurs parachutistes, victimes de l'attentat du Drakkar (23 octobre 1983) à Beyrouth, s'est tenue le 7 juin 2018 à 17 heures, devant le monument de Sarzeau, ville du Morbihan dont était originaire le capitaine Jacky Thomas, commandant cette compagnie et lui-même victime dans cet attentat.

Cet hommage aux «Rapaces» décédés était organisé par l'ARFVA (Association des Rescapés et Familles de l'Attentat du Drakkar), présidée par Monsieur Gilles de la Bâtie, frère du lieutenant du même nom mort dans l'attentat.

Il était la conclusion d'un raid cycliste reliant Pau-Idron (Pyrénées-Atlantiques), ancienne garnison du 1er RCP, à Sarzeau (Morbihan). Tout au long des 800 kilomètres parcourus en sept étapes, les participants ont été accueillis ou soutenus par des amis et anciens rescapés de la 3e Compagnie.

Outre la sœur du capitaine Thomas et ses enfants, étaient présents à cette cérémonie, un officier de gendarmerie de Vannes, le chef de corps du 3e RIMa de Vannes (colonel Danigo), une élue de la commune de Sarzeau, des représentants du monde des anciens combattants (responsables ou porte-drapeaux de l'UNACITA, de l'UNP, du SOUVENIR FRANCAIS, de l'ONACVG, de la ST CYRIENNE, du RICM), ainsi qu'une délégation du 1er RCP basé à Pamiers (Ariège) et de membres de l'amicale du 1er RHP. En tout une centaine de personnes dont des parents des victimes. La garde au drapeau de l'ARFVA était composée de survivants de l'attentat.

Le 1er RHP était représenté par Jean François Calcet et Jacques Maghérini ainsi que par Éric Pédrono, ancien de la fanfare, présent à Beyrouth au moment de l'événement, sous les ordres du capitaine Angel médecin-chef du détachement.

Après les interventions de Monsieur de la Bâtie, de la sœur du capitaine Madame Thomas, de l'élue de Sarzeau et du colonel Danigo, le secrétaire général adjoint de l'UNC 56 Jean- François Calcet, a lu un extrait de la ''Prière du guetteur" (Pedenn er Gedour) de Jean Pierre Calloc'h (1888-1917) (poète breton né sur l'île de Groix dans le Morbihan, tombé mort au champ d'honneur à 29 ans le 10 avril 1917).

Les dépôts de gerbes ont été suivis d'un lâcher de ballons bleus, au rythme de l'énumération des noms des victimes et ponctué d'un ''mort au champ d'honneur" régulièrement repris par l'assistance.

A l'issue de la cérémonie, un verre de l'amitié, offert par la sœur du capitaine Thomas, a réuni les participants dans les locaux du centre culturel voisin.

Jean-François Calcet

DE L'ALGÉRIE À LA BRETAGNE

En août 1956, je suis rappelé comme sous-lieutenant au 1er RHP où j'ai déjà fait mon service militaire. Arrivé en Algérie, je retrouve le chef d'escadrons Pottier qui me dit : « Salle, vous tombez bien, vous allez prendre le peloton de ce pauvre de Rozière qui vient de se faire tuer en ouverture de route et vous allez vous rendre à la disposition du chef de bataillon du 3/2 REI à 60 km d'ici à Ziama Mansouriah ».

J'arrive à la Légion et je me présente au chef de bataillon qui me dit : « Ah ! c'est vous le Hussard, vous tombez bien ; venez voir sur la carte dans mon bureau. Vous devez assurer la sécurité sur cette route de montagne qui depuis ici mène, par Bétachat et le col de Selma, au barrage de Djen-Djen qui est en construction. Il y a pas mal de « Fels » dans le coin – j'avais vingt-cinq légionnaires et il ne m'en reste que trois, suite à une méchante embuscade ! ».
Et me voilà parti, avec mes trois half-tracks et une jeep avec fusil mitrailleur sur pivot, dans le magnifique pays des djebels Babor, couvert de forêts de chênes-lièges ; à la suite d'un incendie, par fort sirocco, le col de Selma était entièrement dégagé et visible sur des kilomètres. J'y arrive un beau matin par la petite route en terre qui y menait depuis Bétachat et j'y trouve en plein milieu un superbe camion-grue Wrecker sans personne à bord. Nous commençons par en faire le tour pour voir s'il était piégé : rien. On soulève le capot du moteur : RAS ! À ce moment-là nous entendons des cris dans les rochers au-dessus de nous et je vois un «Noir» en uniforme qui descendait vers nous. Il se présente comme le chauffeur du camion et il m'explique qu'étant en queue d'un convoi, son véhicule ayant chauffé pendant les 20 km de montée était tombé en panne. Il était donc parti se cacher dans les rochers en attendant un secours éventuel …

Le camion refroidi a démarré sans problème et le chauffeur nous a suivis en lieu sûr.

Quelques mois après, je rallie l'escadron Dousseau à Tamentout, puis je rentre « dans le civil » en Bretagne.

Deux ans après, un dimanche matin, j'étais à la messe en l'église d'Arradon – j'avais un petit bateau sur le golfe du Morbihan – et je vois devant moi un «Noir» qui se retournait tout le temps en souriant. À la fin de l'office, il se précipite sur moi et me dit : « Ah ! mon lieutenant …mon lieutenant ! » Je lui réponds qu'il fait erreur, je suis industriel en Bretagne. « Ah ! mais pas du tout me dit-il. Je vous ai bien reconnu ! Vous m'avez sauvé la vie avec mon Wrecker au col de Selma ! ».

L'affaire s'est terminée au bistrot du coin, où il m'a raconté qu'il était ajusteur aux chantiers navals de Saint-Nazaire, et qu'il avait épousé une fille d'Arradon à son retour d'Algérie.
Qui a dit que le monde est petit !

François Salle

... Souvenirs qui passent ...
Engagez-vous !

1960 - la ration AFN, avec le SLT Liarras

«Engagez-vous dans les Parachutistes» , qui ne se souvient pas de ces affiches ? Notre camarade et ancien, Claude Gibard, après tant d'années de silence veut bien témoigner comment s'est traduit pour lui cet engagement les premières années de sa longue carrière militaire.

En ce mois de février 1955, âgé de 18 ans, je m'engage pour trois ans au 1er régiment de hussards parachutistes. Tout s'enchaîne alors rapidement : les classes, le stage de sauts et le brevet à l'ETAP, les permis de conduire VL et char sur M24 Shaffee, le PEG, les manœuvres, le PSO, le stage montagne au Pont d'Espagne.... Largué dans ce monde qui est vite devenu mien je n'ai pas touché terre tout de suite, itinéraire naturel pour un jeune para direz-vous.

Brigadier-chef en mars 1956 j'accroche mon premier chevron de maréchal des logis dès le mois de mai sur mon treillis, tenue que je porterai dorénavant bien plus souvent que l'uniforme de sortie modèle 46, d'autant que dès le 7 juin je rejoins le camp de Ger, affecté à l'escadron de reconnaissance du 18e RCP dont les effectifs sont essentiellement constitués de rappelés.

Nous embarquons dès le 29 juin sur le « Ville d'Alger » pour débarquer à Alger dès le lendemain et rallier la ferme Lecas notre premier cantonnement à Oued Zénati dans le Constantinois.

Ce premier séjour en Algérie, pourtant bref vu les circonstances, va être doublement traumatisant pour le jeune soldat que je suis encore. D'abord sur le plan moral car l'opérationnel est immédiatement au rendez-vous avec les camarades blessés, tués, mutilés, dépouillés, en particulier lors de l'accrochage

photo de la jeep avant l'accident

1960 - 3ème peloton, SLT Liarras, Chef Gibard

du peloton Manceaux. Sur le plan physique ensuite car je suis blessé dans l'accident de ma jeep (photo avant l'accident) dont le conducteur s'est endormi fourbu et fatigué au retour de mission. Après l'hôpital de Constantine je suis évacué par avion sanitaire le 30 août depuis Télergma sur Nancy, bien loin de ma Normandie.
Après mon hospitalisation et ma permission de convalescence, inapte TAP temporaire, je retrouve le GI du 1er RHP au mois de février 1957, pour assurer des fonctions administratives.

Le 29 octobre 1958, je rejoins le 2e escadron sur la frontière tunisienne entre Tébessa et Bir El Ater.
Ma fonction de chef comptable n'interdit pas ma participation aux missions de quart, de relèves et de patrouilles diverses.
En janvier 1959 après une période de reconnaissances à vue sur la Ligne Morice, dont une effectuée depuis un avion T6, débute notre participation au "Plan Challe" avec les opérations "Jumelles – Etincelles – Pierres Précieuses". Je suis maréchal des logis-chef en juillet, et en marge de ces engagements je connais aussi des expériences d'heureuse camaraderie comme cette soirée de fête de fin d'année au 3e escadron du 1er REC avec le peloton du lieutenant Bao Long, fils de l'ex-empereur d'Anam Bao Daï.
En 1960, ayant retrouvé mon aptitude TAP et après quelques sauts d'entretien à Philippeville, je suis affecté, à ma demande, en qualité de sous-officier adjoint au 3e escadron alors équipé de véhicules blindés légers Ferret et commandé par le sous-lieutenant Liarras, « pied-noir » fort sympathique.
Comme tous ceux qui servent à la 10e DP ou 25e DP, je vis au rythme soutenu des opérations conduites aussi bien au niveau de plusieurs régiments que de celui du peloton voire du groupe.
Au cours de ces opérations, les accrochages et les combats pour neutraliser l'adversaire sont souvent le résultat de longs et minutieux ratissages, fouilles, patrouilles et embuscades pour la recherche du renseignement sur des terrains propices et familiers aux rebelles.

Ces missions sont permanentes, ingrates et harassantes. Si elles sont souvent infructueuses elles demeurent nécessaires et utiles car elles permettent de récolter les indices qui conduisent à identifier et localiser les individus, les cellules et surtout les wilayas de moins en moins actives car ayant perdu la maîtrise du terrain.

Ainsi, au mois d'octobre, alors que le capitaine est en permission, le lieutenant en premier me commande de monter, avec des personnels du peloton des services, une embuscade aux abords d'un douar. Après avoir préparé la mission avec l'adjudant d'escadron et constitué mon groupe, nous faisons mouvement vers l'emplacement choisi distant d'environ quatre kilomètres où je mets en place mes équipes.
Les éléments rebelles espérés ne se présentant pas dans le dispositif, au milieu de la nuit je décide de démonter l'embuscade et de rejoindre le cantonnement par un itinéraire différent. Sur le parcours, avec un voltigeur nous marchons sur un amas de branchages qui couvrent une cache où nous distinguons les canons d'armes pointés vers nous. Tout s'enchaîne et les actions se précipitent : à mes sommations répond un lancer de grenades auquel je riposte avec mon MP 40 personnel visant des ombres furtives. Je rends compte immédiatement par radio au PC de l'escadron surpris que nous ayons « levé » des fells dans ce secteur pourtant maintes fois ratissé.
Nous situant par rapport à un carrefour proche, je guide le peloton blindé sur Ferret dépêché en renfort et qui boucle rapidement la zone.

Outre de l'armement et des munitions, nous trouvons dans la cache des documents qui se révèleront importants sur l'organisation de la rébellion dans le secteur. Le tué et le prisonnier blessé figurent à l'organigramme du FLN. Ce sont un responsable politique important chargé de basses œuvres et un collecteur de fonds dans la zone de Châteaudun du Rhummel.

Au mois de janvier 1961 avec le 3e escadron où je viens d'être affecté nous faisons mouvement dans la région de Batna. Le 11 avril je progresse sur une plate-forme dominant un talweg avec mon groupe et sa pièce FM ; nous sommes en appui d'un peloton effectuant des fouilles aux abords de la mechta El Araguib.
Le terrain est très accidenté, truffé d'anfractuosités. Un de mes voltigeurs, de retour d'une reconnaissance, pénètre dans une excavation à quelques mètres sous notre position. « Du matos ! » s'exclame-t-il, et en sort des armes dont un fusil Stati, une machine à écrire et une musette remplie de documents à la marque du FLN .

Le PC de mon escadron, alerté par radio, dépêche par hélicoptère un officier qui vient constater de l'intérêt de la prise afin de la transmettre à la cellule renseignement de la Division.

C'est la dernière action à laquelle je participe.

L'interruption des opérations offensives (I.O.O) intervient le 21 avril. Le 13 juillet je rejoins la Métropole avec le S/S Mont Viso pour poursuivre une carrière militaire de 32 ans.
Mes souvenirs comme ma vie restent à jamais marqués par ce que fut ma guerre d'Algérie.

Claude Gibard

Les comportements au combat du maréchal des logis puis chef Claude Gibard, chef d'escadrons (er), lui ont valu deux citations à l'ordre de la Brigade par les 25e DP et 11e DLI avec attribution de la Valeur militaire et la Médaille militaire.

1956 - La garde au quartier Larrey Tarbes

ANALYSE DES OPÉRATIONS EXTÉRIEURES DE LA FRANCE

Juillet 2018

Les armées françaises sont engagées au quotidien en opérations face à un adversaire islamiste radicalisé. Si son idéologie est d'une inspiration similaire sur les deux principaux théâtres d'opération (Afrique subsaharienne et Moyen-Orient), ceux-ci diffèrent grandement tant du point de vue des modes d'action à mettre en œuvre, que des perspectives de solution à court et moyen terme. L'Europe, quant à elle, reste aujourd'hui encore sur une prudente réserve, qui ne facilite pas la définition d'une feuille de route commune, seule à même d'obtenir des effets durables dans le temps.

La France fait face, au sud et au sud-est de ses frontières à un adversaire islamiste radicalisé, exerçant son emprise sur les populations par la terreur que partout il inspire. Dans cet arc de crise immense le mode d'action est terroriste, peu coûteux et aisément mis en œuvre. La réponse doit être à la mesure de cette barbarie, implacable.

Au sud, dans la bande sahélo-sahélienne, la France assure la direction d'ensemble des opérations. L'étendue géographique des territoires à surveiller impose une mobilité sans précédent ; les élongations logistiques sont éprouvantes ; des moyens de renseignement puissants sont indispensables pour anticiper, assurer une veille active et suppléer ainsi la relative modestie des effectifs déployés sur un si vaste territoire ; les capacités cyber offensives sont relativement peu opérantes du fait de l'absence de réseau et du faible nombre d'acteurs. Le succès dépend donc de la capacité à délivrer des effets fulgurants, en foudroyant une menace se dévoilant à l'horizon, toujours fugitivement. La coordination politique et militaire avec les cinq pays du G5 Sahel n'est jamais acquise et requiert, quant à elle, une vigilance de tous les instants. On sait bien qu'une insurrection, fusse-t-elle inspirée par un pseudo Etat islamique supranational, ne peut être vaincue que par les forces nationales des pays qui en sont les cibles. Encore faut-il qu'ils en manifestent la volonté, qu'une

structure adaptée à cette lutte existe, qu'une organisation régionale se mette à fonctionner et que leurs forces de sécurité soient préparées, équipées et commandées. Le vrai défi est là.

Au sud-est, au Moyen-Orient, la France est un acteur parmi d'autres, dans une opération sous fort leadership américain. L'état ininterrompu de guerre civile, les multiples factions en présence opérant des renversements successifs d'alliance, l'imbrication des forces, qu'elles soient alliées ou engagées activement comme la Russie, ne facilitent pas une perception claire de l'action à mener ; enfin la Turquie – membre de l'OTAN – la Syrie, l'Iran et l'Irak poursuivent des desseins antagonistes qui leur sont propres et, à l'évidence, très éloignés de celui que recherche la Coalition des pays alliés. La situation politique est donc d'une rare complexité. S'ajoute à cela une bien réelle menace militaire qui dimensionne notre outil d'intervention. L'emploi massif par les parties hostiles en présence d'armes duales, voire hybrides, constitue en effet un facteur de risque supplémentaire, ralentissant notablement le cours des opérations alliées. Elles requièrent d'investir résolument des champs nouveaux en déployant des capacités cyber offensives puissantes pour discriminer, cibler et neutraliser un adversaire aguerri, mettant en œuvre cette panoplie d'armes sophistiquées sur un terrain urbanisé, imbriqué et enchevêtré, qui lui est évidemment familier. Ce théâtre d'opérations se compare aisément à la situation insurrectionnelle qui prévalait en Afghanistan.

Cette menace si contigüe et continue – dont les contrecoups se perçoivent tous les jours en Europe, ne serait-ce que par l'augmentation des flux migratoires fuyant la violence et la misère qui l'accompagne et, bien sûr, les attentats terroristes qui ont frappé durement le sol européen - justifierait un soutien concret ou un engagement actif des Etats européens alliés. Il n'en est rien encore. Ce dernier est toujours âprement négocié, chichement compté, insuffisamment coordonné et bien modeste au final, tant ces opérations de stabilisation, à l'échelle a minima d'une génération, requièrent une approche globale volontariste, dont les volets aident au développement, éducation et amélioration de la gouvernance ne sont pas les moindres. Par contraste, cela témoigne aussi d'un faible niveau d'ambition politique de l'Europe, alors même qu'elle devrait se mobiliser tout naturellement autour d'une appréciation de situation partagée et d'une répartition équilibrée et coordonnée des rôles de chacun, pour faire face à cette menace installée durablement à la périphérie de son espace sécuritaire.

S'ensuit pour la France une équation compliquée, voire insoluble, dont les éléments sont bien connus : posture politique exposée ; relatif déni européen ; coût abyssal pour le ministère des Armées. Les engagements extérieurs de la France dépassent en effet continûment - pour les trois Armées - en volume comme en nombre de théâtres d'opérations, le maximum demandé dans le cadre du contrat opérationnel fixé par les travaux du Livre Blanc de 2013, certes déjà très daté car écrit à la fin d'un long cycle de constante réduction des moyens militaires mis à la disposition du pays. Un redressement vigoureux vient tout juste d'être décidé, la nouvelle Loi de Programmation Militaire 2019-2025 en porte la trace ; elle marque une vraie inversion de tendance, même si ses effets positifs mettront de facto un certain laps de temps avant de se faire vraiment sentir.

Forte tension sur les capacités allant jusqu'à la rupture sur certaines capacités critiques, impuissance à établir des priorités entre les théâtres d'opérations extérieures et à se désengager de certains d'entre eux, montée en puissance bien plus lente qu'espérée des Etats confrontés à cette menace terroriste, soutien circonspect aux opérations de nos partenaires européens, autant de facteurs clefs de la « gestion des crises » qui impacteront encore longtemps l'action que mène résolument notre pays. Une prise de conscience européenne semble se dessiner et devrait enfin émerger ; elle est indispensable ; l'urgence est à nos portes.

Général de corps d'armée (2S)
Olivier de Bavinchove, Vice-Président du Groupe RIVOLIER

BERCHENY ET SA DESCENDANCE

Si le comte repose depuis 1778 à Luzancy en Seine-et-Marne, il se trouve qu'en 1906, le gouvernement hongrois a présenté une demande officielle à la France pour rapatrier les restes du corps du maréchal.
Une femme, Isaure de Chastenet de Puységur, descendante de Bercheny, s'est opposée vivement à l'exhumation de son aïeul et a obtenu gain de cause grâce à son opiniâtreté.

Le comte Ladislas Ignace de Bercheny, né le 3 août 1689, s'est marié en 1726 avec Anne-Marie Girard en la petite chapelle du manoir de Méry et le couple a pris demeure à Luzancy vers 1730. De leur union, douze enfants virent le jour dont beaucoup moururent jeunes. Le dernier enfant François-Antoine, est né à Lunéville, en janvier 1744.

En 1765, vers la fin de l'hiver, l'épouse du comte de Bercheny tomba malade et en août 1766, mourra à l'âge de 64 ans dans son château de Luzancy. Elle fut enterrée dans le chœur de l'église. Deux ans plus tard, en la petite chapelle du château fut célébré le mariage du dernier fils du comte, François-Antoine, comte de Bercheny-Dessecs, avec Mademoiselle Anne, Louise, Adélaïde Thomas de Pange.

À cette époque, le maréchal entrait dans sa 80e année. C'était un beau « vieillard », grand, fort, robuste, de grande prestance. Son attitude était pleine de noblesse et de dignité ; il vécut encore neuf années qu'il passait, soit à Paris pendant l'hiver, soit en son château de Luzancy où il mourut le 9 janvier 1778 et fut enterré le 12 janvier dans le caveau destiné à sa sépulture.

Veuf dès 1777, sans enfant, François-Antoine se remaria à Paris, en l'église de Saint-Eustache, avec Mademoiselle Prudence, Thérèse, Adélaïde de Santo Domingo. De ce mariage, naquirent deux enfants : Ladislas Jean-Philippe et Madeleine Valentine Clémentine.

Ladislas, né à Paris le 13 octobre 1781 émigra, fit son éducation militaire à Vienne (Autriche) et se mit au service de l'empereur d'Allemagne. Il mourut en 1835 sans descendance. C'est ainsi que la lignée des Bercheny « mâle » se perdra.
Madeleine Valentine Clémentine est née en 1778 et a épousé un officier du régiment de Bercheny, le comte d'Hennezel. De cette union, deux filles virent le jour dont la première, Antoinette, deviendra la marquise de Puységur et la seconde, Clémence, la comtesse de Maupéou. Les seuls descendants actuels du maréchal Bercheny sont donc issus du mariage de Madeleine.

Isaure de Chastenet de Puységur (1869-1944) est la petite-fille d'Antoinette, marquise de Puységur. Elle épousa en 1891 le lieutenant de la Rupelle.

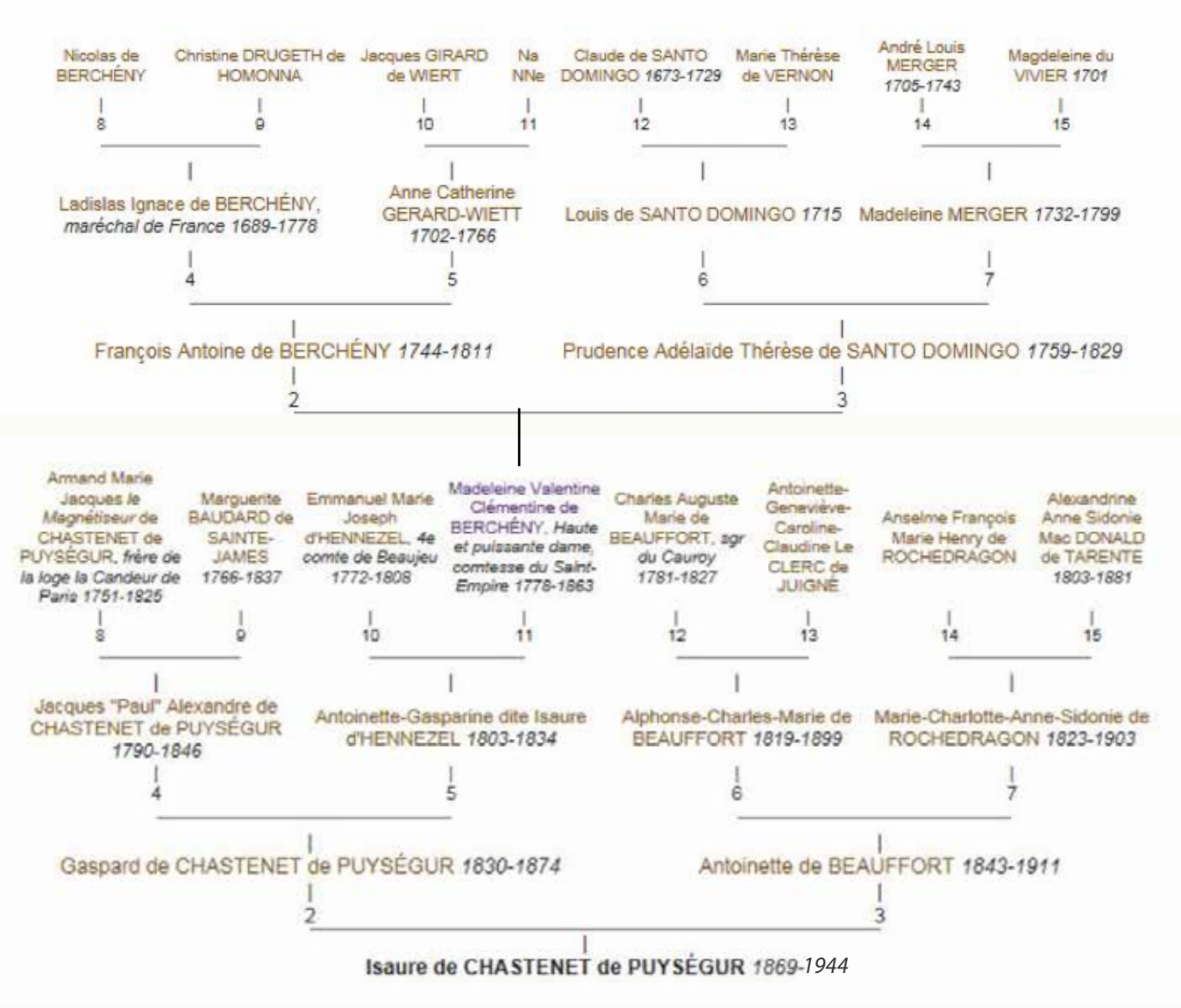
Au début de l'année 1906, le gouvernement hongrois a souhaité ramener au pays les dépouilles de plusieurs dignitaires exilés par le passé en France et en Turquie. Le gouvernement français a donc accédé à la demande hongroise et donna les autorisations nécessaires pour exhumer les restes du corps du maréchal Ladislas Ignace de Bercheny sans en parler à la famille.
Avertie par la presse locale, Isaure de Puysé-

gur écrivit à Monsieur Maurice Rouvier, ministre des Affaires étrangères pour exprimer sa surprise et sa désapprobation d'une telle autorisation. La presse se fit l'écho de cette lettre en la publiant.
En mars 1906, le nouveau ministre, Monsieur Léon Bourgeois, après avoir examiné le dossier, adressa une lettre à Isaure pour l'avertir que l'autorisation initiale avait été annulée. C'est ainsi que le comte de Bercheny repose toujours en paix à Luzancy.

De nos jours, les familles issues du comte de Bercheny et tout précisément de l'union de Madeleine Valentine de Bercheny avec le comte d'Hennezel sont nombreuses sur le territoire national. En 1968, lors des commémorations du 190e anniversaire de la mort du comte organisées à Luzancy et à Tarbes, deux descendants se sont adressés au chef de corps du 1er régiment de hussards parachutistes, le lieutenant-colonel Laflaquière, en souhaitant participer aux différentes manifestations.

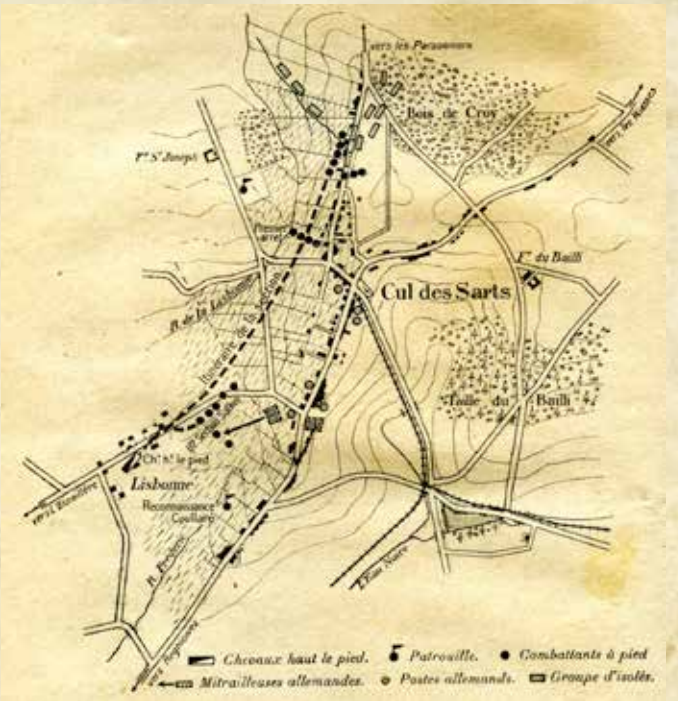
C'est ainsi que le fils d'Isaure de Puységur, le comte Jacques de la Rupelle, et son neveu le comte Charles-Henry de Lorgeril, qui habitait dans le Gers, ont entretenu une correspondance avec le régiment pour évoquer leur histoire et les liens qui les unissaient au comte de Bercheny. Ces lettres sont classées dans la salle archives du régiment. L'exploitation de ces courriers et de l'édition de «Vivat Hussar» (n°12-1977) ont facilité l'écriture de ce texte.

Descendance de Ladislas Ignace de Bercheny jusqu'à Isaure de Chastenet de Puységur



BERCHENY 1918

IL Y A 100 ANS… LE JOUR DU 11 NOVEMBRE 1918 !



Le capitaine de La Rochette, commandant le 3e escadron reçoit l'ordre verbal suivant du général commandant la 32e division : « Les hostilités seront suspendues à 11h00. Avec votre escadron, poussez en avant le plus rapidement possible et efforcez-vous d'enlever Cul-des-Sarts avant 11 heures. L'infanterie vous suivra à deux heures ».

L'escadron part aussitôt et arrive à Lisbonne (Belgique) sans rencontrer de résistance. Une patrouille de pointe signale toutefois des mitrailleuses défendant l'entrée de Cul-des-Sarts. La manœuvre à cheval étant impossible en raison des coupures de terrain, le capitaine commandant forme un groupe de combattants à pied avec tout l'effectif disponible, soit 60 hommes. Malgré le feu des mitrailleuses, nos hussards progressent et pénètrent à 10h20 dans les premières maisons du village. Un combat de rue s'engage et à 10h50, Cul-des-Sarts est entièrement à nous. Au même moment, une batterie de 75m/m tirait quelques salves sur les derniers fuyards. Ce furent, sur ce point du front, les derniers coups de canon de la guerre.

Après des jours de marche pénibles sur un terrain peu favorable à la cavalerie, après quelques échauffourées sanglantes, presque sans ravitaillement depuis plusieurs jours, le 11 novembre, le 1er hussards est entré en Belgique et peu avant 11 heures, enlève Cul-des-Sarts. C'est son dernier combat, c'est sa dernière étape.

A 11 heures, les clairons sonnèrent l'armistice et le général Daydrein, commandant la 32e D.I, entra dans le village libéré et félicita chaleureusement l'escadron de l'effort fourni et des résultats obtenus.

La veille de l'armistice, lors d'une reconnaissance sur la commune de Signy-le-Petit, le

hussard Lucien Bros, du 3e escadron, avait été le soixante-dixième et dernier mort du 1er régiment de hussards qui a compté aussi 278 blessés dans ses rangs.

Le 11 novembre, les houzards de Bercheny sont à bout, mais qu'importe ! L'effort est largement couronné de succès et l'Allemand, qui depuis plus de quatre ans souillait notre sol, est enfin « bouté hors de France ».

Le colonel d'Amade exprima en ces termes sa joie et sa reconnaissance à ses fidèles hussards :

Ordre n°170

La guerre commencée le 2 août 1914 se termine le 11 novembre 1918 par le triomphe de la France. L'Allemand est non seulement battu, mais désagrégé de l'intérieur. La manière ignoble dont il a mené la guerre, les crimes qu'il a volontairement commis sous le couvert des hostilités sont punis…Le 1er hussards a pris largement sa part au succès général. Il doit en être fier et c'est avec orgueil qu'il pourra inscrire sur son étendard, à la suite de celles qui y brillent déjà, les grandes victoires de la guerre de 1914-1918.

Le 13 novembre 1918

Le colonel commandant le 1er hussards

Signé : B. D'amade

Citation à l'ordre de l'armée

Ordre général n° 575

Le Général commandant la IIIe armée cite à l'ordre de l'armée :

Le 3e escadron du 1er régiment de hussards

« Escadron d'élite qui, sous les ordres du capitaine de La Rochette, a fait preuve des plus belles qualités militaires pendant la poursuite de l'ennemi du 12 octobre au 11 novembre 1918.

A montré au cours de ces opérations un esprit combatif au dessus de tout éloge, notamment le 12 octobre dans le massif de Saint-Gobain, le 13 octobre en débordant à la fin de la journée le village de Couvron en flammes, le 5 novembre sur le Vilpion où il fit des prisonniers et captura une mittrailleuse, le 10 novembre en exécutant une reconnaissance des plus périlleuses dans la forêt de Signy-le-Petit, enfin, le 11 novembre en coopérant, par une manoeuvre à pied des plus audacieuses contre un nid de mitrailleuses à la prise de Cul-des-Sarts».

Le 28 novembre 1918

Le Général commandant la IIIe armée

Signé : Humbert

Colonel B. D'Amade, commandant le 1er hussards à partir du 1er mai 1918

BERCHENY 1948

NUL N'EST PROPHÈTE EN SON PAYS

Article BERCHENY HOUZARD - Avril 1948 - A l'attention du lieutenant-colonel de Gastines

Merci, mon colonel

Ce n'est pas un sermon. C'est de l'Histoire. On rapporte, en effet, que le Fils du charpentier, un certain Jésus de Nazareth, eut toutes les peines du monde à faire admettre son premier miracle chez lui. Changer l'eau en vin n'était pas à la mode en ce temps-là. Les concitoyens de Jésus furent tout près de le lapider.

Ainsi nul n'est prophète en son pays. Le proverbe vient de là. C'est du moins ce que dit le Père Ollivier. Nous sommes remplis d'orgueil, c'est sûr, (une pareille confession publique nous vaudra bien quelqu'attention, là-haut) aussi fûmes-nous bien désappointés quand les tout premiers numéros de « Bercheny-Houzard » nous revinrent des escadrons, « Invendus ».

Le 1er de hussards, dans l'ensemble, n'approuvait pas du tout. On nous jetait des rochers de sarcasmes. Devant une telle misère, l'Equipe se mit à faire des adresses, tout comme de pauvres diables qui le tirent par la queue. Et d'envoyer partout, en douce France, et ailleurs, cet enfant qui arrivait si mal en son propre quartier.

Trois cents journaux furent ainsi expédiés le second mois. Et voici que de nombreuses lettres d'Anciens nous arrivaient bientôt, réconfortantes d'enthousiasme : tout un passé de solides et vieilles traditions sur quoi nous nous sommes fortement appuyés. Pour « Eux » cette reprise de contact avec leur Régiment leur redonnait leurs vingt ans, semblait-il.

Puis les parents ont écrit, heureux de savoir et de connaître ; et les amitiés vivantes ont apporté leur flamme ; une trentaine de réponses magnifiques de confiance et d'encouragements : « Vous contribuez largement à rehausser le prestige de notre Armée » disaient les grands Anciens au colonel, qui pour sa part, envoyait de sa main, une cinquantaine de « Bercheny ».

Dédié à Monsieur le Colonel DE GASTINES

ONZE – AVRIL 1948

BERCHENY HOUZARD

ORDRE DU RÉGIMENT N° 7

Devant un bronze

Merci, mon Colonel

Et vous dîtes, mon colonel : « Ce journal vivra, nous y mettrons tout notre cœur et toutes nos forces ». ……..Et vous fûtes, mon colonel, le premier d'une Equipe, qui, depuis, s'est bien soudée, bien sentie. Nous n'exagérons pas : qui s'est aimée ainsi.

Puis, peu à peu, les Bercheny se mirent à l'envoyer à la famille, aux amis, à la fiancée, sans s'avouer encore leur fierté, mais avec ce petit coup au cœur « Hein ! Vous voyez comme

nous sommes ? ».

Aujourd'hui, le Journal est la chose de tous et de chacun. Et l'« Equipe » ? C'est bel et bien, le Régiment tout entier qui rayonne haut sa foi, très au-delà des murs de Galiffet.

Aussi, il nous faut vous remercier bien fort, mon colonel, car vous nous avez fait prendre conscience de nous-mêmes. Malgré nous, quelquefois. Nous ? Oui, tous les Bercheny ! C'est un de vos titres, non le moindre d'épauler…discrètement et d'accorder large confiance.

Alors, mon colonel, que ces lignes vous disent, bien tout simplement, très respectueusement notre profonde reconnaissance.

Merci mon colonel ! »

6 juin 1946, le général de Lattre et le lieutenant-colonel de Gastines

Note de la rédaction :
Le lieutenant-colonel de Gastines a quitté le régiment le 22 mars 1948. Il est à l'origine du premier numéro de Bercheny Houzard en 1947. Le régiment détient, en salle d'archives, bon nombre d'exemplaires jusqu'en 1955. Malheureusement de nombreux exemplaires manquent aussi à notre collection. Vous avez peut-être dans vos cantines, quelques vieux documents qui pourraient intéresser le régiment et son histoire, notre Histoire.

N'hésitez pas de les envoyer au président de l'amicale. Ils seront pieusement classés et archivés.

Voici la liste des n° des Bercheny Houzard absents de la collection régimentaire détenue en salle Archives.

Année 1947 : N° 4 - 5 - 6 - 7 - 8
Années 1949/1950 : N° 23 - 24 - 25 - 26 - 27 - 28 - 30
Année 1953 : N° 47 - 48 - 49
Aucun Bercheny Houzard après le n°58 (juin 1955).

Année 1948 : N° 12 - 17 - 18
Année 1952 : N° 39 - 41 - 43 - 44 - 45
Année 1954 : N° 52 - 56

Lieutenant-colonel de Gastines prêt à embarquer

Un stick d'officiers avec le chef de corps en tête.

BERCHENY 1958
LA PASSATION DE COMMANDEMENT

(Livre historique Hussards Paras - tome II)

Le 21 janvier 1958, le colonel Hébrard fait ses adieux au régiment. Son ordre du jour commence ainsi : « Voici deux ans, le colonel de Quénetain, en me confiant votre étendard vous disait : N'étiez-vous pas prêts à donner beaucoup plus ? A cette question, vous avez répondu généreusement dans le Rif moins de deux mois plus tard, puis dès juillet dans le Constantinois où vous servez depuis, prouvant, par vos actions que sanctionnent déjà 182 citations que « Bercheny Houzards » demeure et se maintient dans sa ligne… ».

Dans son mot d'adieu au colonel, le lieutenant-colonel Compagnon cite la remarque d'un lieutenant d'un régiment voisin : « Ce qui a été fait dans le quartier de Texenna est bien : c'est ce que tout le monde devait faire. Mais il n'y a pas beaucoup de chefs de corps qui font autant confiance à leurs subordonnés et leur laissent l'initiative de faire ce que, sur place, ils jugent bon ».

Le lieutenant-colonel Compagnon qui vient de vivre auprès du colonel Hébrard un an et demi ajoute : « votre penchant naturel à voir le bon côté des choses et des gens a mis en évidence les meilleures qualités de vos subordonnés qui seront désormais les miens ».

Prenant le commandement, le lieutenant-colonel Compagnon conclut ainsi son très bref ordre du régiment : « en vous, je maintiendrai les vertus qui furent celles de nos anciens, et

que notre double qualité de cavaliers légers et de parachutistes nous fait un devoir de posséder au suprême degré :
Vitesse – Initiative – Elégance ».
Dès le 24 janvier, le 66e chef de corps rend visite au 2e escadron positionné autour d'El Milia. Des pluies incessantes ont provoqué des inondations importantes. Le cantonnement est recouvert d'un épais manteau de boue. Tout est dans un triste état mais les hussards se mettent à l'ouvrage pour nettoyer et repartir.
A partir du 1er avril et pour de longs mois, le régiment assure l'étanchéité du barrage électrifié entre Tunisie et Algérie par des patrouilles de nuit continuelles, ce qu'on appelle « La Herse ». Le PC du régiment s'installe sous tente, au lieu-dit Bir el Ater, tandis que les escadrons se déploient le long du barrage. Le 1er escadron près de Bir Oum Ali, le 2e à Hemchir Safia, le 3e à Bir el Ater et le 4e entre Bir el Ater et Soukies.

Cette année 1958, le régiment abandonne le béret bleu des parachutistes métropolitains pour le béret rouge qui devient la marque de tous les parachutistes. En septembre, le régiment change d'armement et donc de style. Parti de Tarbes équipé en chars légers, automitrailleuses américaines et en véhicules, il est mis progressivement sur « Ferret » britanniques, blindés légers modernes à roues, certains dotés de canons sans recul.
Enumérer les embuscades, accrochages, reconnaissances suivies d'engagements, interceptions, mais aussi fausses alertes seraient fastidieux. Il ne faut retenir que le résultat. Il est probant car les tentatives de franchissement sont de plus en plus rares.
Il faut se souvenir des enfants de Bercheny morts pour la France cette année 1958 : les hussards parachutistes Roland Alegret et Philippe Marie ainsi que le brigadier-chef Raymond Chabot.

BERCHENY 1968

À CHACUN SON MAI 68

(Livre historique Hussards Paras – tome II et Bercheny de Noël 1968)

De gauche à droite : Pierre Arassus, les lieutenants Martre et Dauvergne, le maréchal des logis-chef Gailland et le lieutenant Frouté.

Alors qu'en avril, à l'occasion des portes ouvertes du régiment, l'équipe composée des lieutenants Dauvergne, Frouté et Martre ainsi que du maréchal des logis-chef Gailland effectue le premier saut en parachute sur la cour d'honneur du quartier Larrey, les évènements de mai 1968 ne laissent personne indifférent : plus de permission ni de courrier pour les appelés, interrogations diverses des cadres…

Le 17 mai, l'actualité vient de rattraper le quotidien : mise en alerte de l'état-major et d'un escadron pour une intervention de maintien de l'ordre. Le 19 mai, c'est tout le régiment qui est mis en alerte. Ce dispositif est maintenu jusqu'au 8 juin puis, désigné « force de 3e catégorie », le régiment met sur pied un élément d'intervention à un PC et deux pelotons. Cette mesure sera levée le 18 juin.

Tarbes ne subit pas de violence, et seuls les cortèges de manifestants rappellent que la période est agitée. Les hommes sont cependant consignés au quartier qui abrite, au sein du gymnase, une compagnie de CRS.

Ce mois de mai sera aussi l'occasion de célébrer notre père fondateur et sa glorieuse existence. La commémoration du 190e anniversaire de la mort du maréchal de Bercheny comporte trois volets : une exposition Bercheny du 5 au 26 mai à Meaux, une commémoration solennelle le 19 mai à Luzancy et une fresque historique à Laloubère, le tout orchestré par le 71e chef de corps, le colonel Laflaquière. Cet anniversaire permettra d'ailleurs de reprendre contact avec certains descendants de Bercheny.

L'époque est à la création des clubs - 15 en 1968 dont six clubs sportifs (para, ski, judo, équitation, voile et canoë-kayak) et neuf culturels ou technico-manuels. Le club ébénisterie a la particularité d'accueillir le chef de corps, assidu et doué. Entre ses mains prendront forme le mobilier, sculptures comprises et la ferronnerie de la salle d'honneur.

En août 1968, le 72e chef de corps, le lieutenant-colonel Combette, s'est adapté au courant de la concertation qui s'était développée dans l'armée de Terre après les évènements de mai 68. Des commissions furent constituées auxquelles participaient les représentants de chacune des catégories de personnels : instruction, loisirs, relations humaines, etc…avant de faire le point lors d'un colloque à Payolle en décembre.

Quelques nouvelles sur le Bercheny de Noël 1968 :

- Tenue civile : dès le 14 décembre 1968, les hommes du rang peuvent sortir en civil du quartier quand ils ont une autorisation d'absence avec la mention « autorisé à revêtir la tenue civile » de même pour le samedi et le dimanche,
- Réfection du foyer : nous avons maintenant un nouveau foyer. Espérons que l'ambiance qui y règnera sera digne d'hommes civilisés et que ce lieu de rencontre sera un lieu de détente sympathique,
- Cinéma ABC : rue d'Arsonval - Cité du Martinet. Films de choix. Prix spéciaux pour militaires. Actuellement 2 Francs aux meilleures places…

BERCHENY 1978

À PROPOS DU CAMP DE GER

(Article du capitaine Jean-Pierre Defay)

Le bulletin BERCHENY d'aujourd'hui a le redoutable privilège de paraître durant la période où un grand nombre de nos anciens vient se retremper dans l'ambiance du régiment. Aussi, afin que ceux-ci ne soient pas trop désorientés, il semble bon de leur préciser les aménagements, transformations et réalisations subis par le camp de Ger que nombre d'entre eux ont bien connu.

Occupé à la fin du XIXe siècle par le 23e régiment d'artillerie, le camp de Ger a abrité les troupes allemandes d'occupation. Puis, à partir de 1946, des générations de parachutistes, cadres et hommes, y suivirent des stages de formation ou de perfectionnement.

Le 1er régiment de hussards parachutistes relève le 1er régiment de chasseurs parachutistes comme unité support le 1er juillet 1973. Actuellement, outre le 11e escadron du 1er RHP, sur le camp stationnent l'escadron de transport et de circulation du 425e BPCS et le centre mobilisateur 18.

Depuis 1973 beaucoup de travaux ont été réalisés :

- Les quatre bâtiments principaux entièrement rénovés sont équipés de douches individuelles, de lavabos modernes et du chauffage central,
- Un bloc alimentation self-service avec cuisines entièrement neuves et deux salles à manger vastes et accueillantes.

Quelques réalisations sont à inscrire à l'actif de l'escadron grâce aux concours des pelotons d'instruction et du casernement du camp :

- Une salle de musculation à dominante tests TAP,
- Une salle de projection qui se veut fonctionnelle,
- Un parcours aquatique à partir de l'ancienne retenue d'eau de la Géline,
- Une piste aérienne,
- La plantation de 5 000 résineux sur l'ensemble du camp.

Dans un avenir relativement proche (fin 78 - début 79), le camp verra l'achèvement d'un hôtel sous-officiers de 25 chambres et du stand de tir couvert, à six emplacements, de conception ultra moderne.

Le camp de Ger a en effet bien changé et les anciens sont cordialement invités à venir visiter toutes ces nouvelles réalisations car effectivement « de leur temps ce n'était pas pareil ».

Capitaine Jean-Pierre Defay

BERCHENY 1988

NOUVEL HORIZON POUR NOS HUSSARDS !

(Livre historique Hussards Paras – tome II et JMO Nouvelle-Calédonie)

Le 11 juin 1988, le 1er escadron du capitaine de Bavinchove (renforcé d'un peloton du 3e escadron), sur une structure Guépard d'infanterie armée par le 8e RPIMa de Castres, décolle de Toulouse Blagnac à destination de la Nouvelle-Calédonie. (NDLR : la 2e compagnie du 8e RPIMa est sous les ordres du capitaine Bosser, actuel chef d'état-major de l'armée de Terre).

Pour la première fois de son histoire, Bercheny est présent dans le Pacifique, territoire d'outre-mer marqué par les évènements récents d'Ouvéa où un ancien de Bercheny, l'adjudant Pédraza, vient d'être tué au combat, lors de l'assaut de la grotte. Après un voyage éreintant, l'escadron rejoint Nédivin au nord-est de l'île. Dès son arrivée, il entre en action, relève de la garde à l'aérodrome de Houailou, à Nédivin et au PC régimentaire à Poro. Le ton est donné.

Installé à proximité du village indépendantiste de Houailou, la menace est permanente et forte. L'escadron améliore sans cesse la sécurité et la défense de son site. Le camp est composé de tentes modèle 56, réparties de part et d'autre d'une maison abandonnée par ses occupants.

Rapidement, les hussards parachutistes organisent des liaisons « bambous ». Il s'agit de faire de la concession un véritable camp romain. Une palissade est hâtivement dressée, des réseaux barbelés sont installés, des mines éclairantes posées.

Les missions des sections sont nombreuses : garde du tapis minier de Kouaoua régulièrement incendié, du relais d'Aoupinie, escortes diverses (l'escadron réussira le tour de force d'escorter en une occasion des gendarmes mobiles…), prise de contact avec les chefs coutumiers locaux, renseignement sur les villages indépendantistes.

L'instruction ne sera pas délaissée : sauts en parachute à ouverture automatique ou retardée, exercices aéroportés, tirs aux armes légères d'infanterie, hélitransports multiples, marches, élaboration de dossiers d'objectifs, exercices avec la marine nationale, instruction toutes armes et infanterie, sport.

L'escadron aligne deux équipes aux cross des forces armées en Nouvelle-Calédonie. Le cross court est remporté par le maréchal des logis Couilloux. Le brigadier Fedjidj, le maréchal des logis Casseron et le capitaine Mioche composent l'équipe du cross long qui se classe

1er rang de gauche à droite : maréchaux des logis Nowicki, Vernet, Ducat, adjudant Arcangeli, maréchaux des logis Henon, Lamarche et Sossou.
2e rang de gauche à droite : maréchaux des logis Chenavier, Casseron, Saumureau, Sancé, Charon, Gomel, Monnereau et Nicolas.

deuxième.

22 juillet : passation de commandement entre le capitaine de Bavinchove et le capitaine Mioche par le chef de corps du Guépard 1 et du 8e RPIMa, le colonel Lafourcade, sous la présidence du général Vidal, commandant supérieur des forces armées en Nouvelle-Calédonie.

Insolite : en août, lors d'un exercice Marine avec le patrouilleur « La Glorieuse », l'adjudant de Zayas d'Harcourt, adjudant d'escadron, est particulièrement ému de fouler le sable des îlots d'Harcourt 133 ans après que son bisaïeul, le capitaine de vaisseau d'Harcourt, les ait découverts.

La mission perdura jusqu'à début octobre où le camp du 1er escadron fut entièrement démonté. Nos parachutistes ont rejoint le camp de Plum pour quelques jours avant le retour en métropole le 14 octobre.

BERCHENY 1998

HOMMAGE AU PRÉSIDENT FONDATEUR DES CAVALIERS DU CIEL

Article du lieutenant-colonel (er) Pierre Garrez

Le président de la République Jacques Chirac, donne l'accolade au général F. Pottier après lui avoir remis l'écharpe de grand-croix de l'ordre national du Mérite

Le décès du général Francis Pottier, que l'on savait fatigué depuis quelque temps, a ému la ville de Tarbes où il était particulièrement connu et apprécié par tous les concitoyens qui, à divers titres, ont eu des raisons de le côtoyer ou simplement l'approcher.

Un hommage officiel lui a été rendu, le jour de ses obsèques, par le général de corps d'armée Combette et par Monsieur le Préfet des Hautes-Pyrénées.

Pour ma part et en quelques lignes je veux simplement rendre hommage au président fondateur de l'amicale des Cavaliers du ciel qui regroupe en son sein tous les « Anciens » ayant appartenu soit au 1er RHP soit au 13e RDP ou, comme le général lui-même, à ces deux régiments parachutistes.

Jeune retraité tarbais, le général constata :

- Qu'il y avait à Tarbes et dans le département de nombreux retraités ayant servi dans les deux régiments parachutistes de l'ABC,
- Que chaque année le Plan Annuel de Mutation prévoyait une osmose importante d'officiers et de sous-officiers entre le 1er RHP et le 13e RDP,
- Que les « Anciens » exprimaient le besoin de se rassembler de temps à autre,
- Qu'il n'y avait pas d'amicale au 13e RDP.

En 1969, il décida donc de créer une «Amicale» dite des « CAVALIERS du CIEL » en s'entourant d'un noyau d'anciens disponibles et rédigea les premiers statuts dans lesquels apparaissait le but primordial, aux yeux du général : « entretenir et développer les liens de camaraderie entre tous les adhérents ». Voilà bien ce qui était l'idée directrice du général Francis Pottier pour l'avenir de cette association ; voilà bien ce que fut, sans doute, la ligne de conduite de toute sa vie.

Il ne se contenta pas de porter l'amicale sur les fonts baptismaux, il guida les premiers pas, il l'éduqua, il la remit dans le droit chemin quand elle fit un petit écart de jeunesse, il la suivit encore et lui fut d'une extrême fidélité toute sa vie durant. Tous les adhérents lui doivent une profonde reconnaissance.

En tant que président de l'amicale il me revient aujourd'hui l'honneur de rendre hommage au général, ce que je fais bien volontiers ayant toujours entretenu des relations amicales et empreintes de courtoisie avec lui.

Moi-même et tous les «CAVALIERS du CIEL», renouvelons à Madame Pottier ainsi qu'à sa famille l'expression de nos très sincères condoléances et lui témoignons notre profonde sympathie.

BERCHENY 2008
LA DISPARITION D'UN HUSSARD D'HONNEUR

ORDRE DU JOUR N° 14 DU 1er RHP (MAI 2008)

Eloge funèbre (extraits) du colonel François de Lapresle, 91e chef de corps

Après un saut de brevet, le chef de corps fait hussard d'honneur monsieur Robert Eychenne devant le front des troupes.

Le 19 mai, la veille d'une réunion familiale des hussards d'honneur au régiment et 41 ans après sa nomination à cette prestigieuse distinction, le président Robert Eychenne a été victime d'une attaque cérébrale et est mort debout, sur la piste en vrai hussard parachutiste.

Décédé le lendemain, 20 mai à 20h30, il a rejoint saint Michel et saint Georges par surprise, en toute discrétion, à 4 fois 20 printemps. Ce matin, avant des obsèques solennelles à la cathédrale, les BERCHENY de 2008, en union avec toutes les générations qui ont apprécié le charisme de ce bigourdan, lui témoignent, au quartier Larrey, qu'il aimait tant, leur reconnaissance et leur gratitude pour son soutien et son amitié.

En hommage à cet homme exceptionnel, je souhaite en votre nom remercier avec force **ce parachutiste de tempérament, ce cavalier émérite** et cet **homme de cœur** unanimement apprécié.

Parachutiste, d'abord. Robert Eychenne, fait hussard d'honneur par le colonel Laflaquiere en 1967 a été le président du centre école mixte du parachutisme à Laloubère. Il le restera de 1967 à 1975. Avec près de 50 sauts à son actif, il aura facilité aux parachutistes militaires et civils des conditions exceptionnelles d'entraînement, aujourd'hui passées dans les mœurs. Il a été aussi l'artisan du lien entre les régiments et la ville et le supporter des parachutistes français. Toujours attiré par les cieux et la prise de risque, il avait ce goût du dépas-

sement de soi et du défi qui caractérisent les hommes d'action…

Cavalier ensuite, car Robert Eychenne, né le 11 septembre 1927, à Séméac, a été élevé au milieu des chevaux dans la propriété familiale. Equitant émérite, chasseur d'élite, bouton d'or depuis 1960 puis joint master d'honneur de l'équipage de Pau hunt, il est toujours prêt à associer les néophytes à sa passion de la chasse au renard. Volontaire pour toutes les activités montées ou en attelage, ce passionné aura marqué ses interlocuteurs par son dynamisme et son allure enlevée associant systématiquement tous les Bercheny à ce virus équestre… Membre du comité d'organisation d'Equestria dont on connaît le succès aujourd'hui, notre hussard d'honneur est aussi président depuis 1998 de la maison du cheval du haras. S'étant distingué à « Intervilles » dans les années 70, il a, soutenu par la fanfare de Bercheny à cheval du major Kieger, et déguisé en Ladislas, montré sur sa monture sa bravoure et son adresse…

Homme de cœur enfin, car Robert a marqué tout un chacun par sa générosité, sa simplicité et son dynamisme. A 17 ans, il montre son sens du devoir et sert dans la résistance au sein du groupe MURET où il se distingue par son courage et sa fougue. Après avoir travaillé dans la boucherie familiale, il se lance dans l'hôtellerie brasserie et crée à Tarbes, à 23 ans, une entreprise de fabrication d'eau et de boissons gazeuses. Le succès de cette activité, la pastourelle des Pyrénées, dépasse vite le cadre strict de la région…Malgré cette réussite exceptionnelle, Robert Eychenne reste cet homme simple et modeste. Comme chef d'entreprise après 45 années d'activité, qu'il achève en 1993, il n'aura de cesse de faciliter la vie des hussards parachutistes sur tous les plans leur apportant soutien financier, aide matérielle et appui dans toutes les activités locales et nationales…

Chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, chevalier du Mérite agricole et médaillé d'argent de la jeunesse et des sports, ces récompenses et distinctions attestent du sens du service de ce hussard d'honneur qui nous manque déjà.

Nos trois mousquetaires, « hussards d'honneur », ne sont donc plus que deux et je remercie de leur présence Jean-Paul Martin et Bernard Guillot ici ce matin avec nous qui, comme Robert, nous font l'amitié de leur soutien.

Après une dépose de gerbe au pied du mât des couleurs par le président des sous-officiers et le président des hussards parachutistes, la sonnerie aux morts va nous unir à tous ceux qui ont servi comme Robert et veillent sur nous depuis là-haut ; puis le chant de Bercheny qu'il aimait chanter avec nous avec émotion, plaisir et un pétillement dans les yeux, notamment le 10 avril dernier lors de la Saint-Georges nous permettra de nous unir à lui !

Adishatz Robert Eychenne, notre hussard d'honneur, veillez sur nous depuis là-haut et saluez Stéphane Rieu et tous ceux qui nous manquent tant !

Dans les jardins des haras nationaux de Tarbes, Robert Eychenne, présente «ses» hussards à Jacques Martin, célèbre animateur d'émissions télévisées.

BERCHENY 2018

LE GTD-B BERCHENY DANS L'OPÉRATION BARKHANE

C'est un matin de mai que les hussards parachutistes et leurs renforts embarquèrent à Toulouse pour certains, à Paris pour d'autres, en direction des immensités sahéliennes. Autant d'artilleurs, de sapeurs, de fantassins et de logisticiens venant renforcer de leur savoir faire la cavalerie aéroportée. De cet ensemble hétéroclite naquit le groupement tactique blindé Bercheny uni sous la bannière de son chef le colonel Renaud Rondet.

L'état-major du chef de corps conçut et conduisit chacune des opérations menées du Nord Mali au Liptako, sans oublier la traque des groupes affiliés à l'état islamique dans les confins du Nord Niger. Comme à leur habitude les hussards parachutistes furent engagés dans l'urgence. À peine arrivé, le GTD-B partit en direction de Ti-Loa, au Niger, depuis Kidal capitale de l'Azawad. Une épopée de mille kilomètres baptisée Koufra éponyme du serment d'un autre cavalier qui libéra la France. Animé par sa volonté, le groupement tactique releva le défi logistique pour accomplir ses ambitions qui se soldèrent par des succès tactiques sur les terroristes de l'EIGS (État Islamique au Grand Sahara) au Niger. En effet, grâce à l'opiniâtre efficacité des parachutistes, les sous-groupements interceptèrent et saisirent des motos, prirent le contact avec le dispositif de renseignement de l'ennemi, le poussèrent à la fuite et accentuèrent leur désorganisation.

A l'image des dunes qui disparaissent et se reforment au fil du vent les hussards reprirent la route en direction de leurs camps de base respectifs : la PFOD de GAO pour « Noir » commandée par le capitaine A, celle de Kidal pour les éclaireurs de « Vert » commandée par le capitaine G. Après quelques semaines de remise en conditions, les matériels et les hommes éprouvés par la chaleur, les dangers de la piste et la difficulté des opérations reprirent la route en direction du Nord. Aux confins du Sahel se dresse l'Adrar des Ifoghas, massif rocheux fier et imposant, dominant le poste avancé de Tessallit commandé par le capitaine J.C. du 2e REP. L'un des enjeux de l'opération fut de ravitailler ce camp isolé au bout d'un monde perdu dans un décor lunaire où le temps semble s'être arrêté. La charge revint aux deux capitaines commandant les sous-groupements. Ils partirent respectivement de Gao et de Kidal, firent jonction à Anéfis, se réarticulèrent et reprirent leurs reconnaissances en direction de leurs objectifs. « Vert » dut escorter près de quarante camions, en direction de Kidal durant 200 kilomètres à travers les pistes rocailleuses. « Noir » repartit dans un nouveau périple vers les limites de notre zone d'opération. En protection d'un régiment du train il éclaira la piste d'Anéfis à Tessalit, ouvrant la voie à une colonne formidable de camions colorés et de véhicules blindés de tous types.

Dans le même temps, le colonel Rondet, profitant d'un volume de force conséquent dans la zone de Tessalit, se déploya en poste de commandement tactique avec son état-major. À

peine arrivés, la Katiba Ansar Edine les accueillit par un tir de trois roquettes de 122 mm qui ne fit aucun dégât. Fort de deux sous-groupements dans la zone, le groupement Bercheny opéra pour contraindre les terroristes et les empêcher de perturber les opérations de ravitaillement. Véritable succès tactique, sous la pression des cavaliers, des fantassins, des artilleurs et des sapeurs parachutistes les terroristes d'Ansar Edine perdirent leur liberté d'action. Ils ne purent ni poser de mine ni tendre d'embuscades contre la force.

Les premières semaines du mois d'août furent consacrées à la préparation de la dernière opération majeure du bataillon. Le 24 août « Vert » parti de Kidal trois jours plus tôt, rejoignit le PC installé à Gao, alors que « Noir » partait déjà en reconnaissance vers Ménaka. Après quelques préparatifs, le PC et « Vert » prirent la piste en direction de Telatai le 27 août. Ils rencontrèrent leur premier ennemi, la pluie. En effet, le Sahel aride inondé sous les précipitations diluviennes venait de se transformer en prairie. Les oueds regorgeaient d'eau, le sol devenu meuble, se transformait au fur et à mesure du déluge en marécage impraticable. Néanmoins, progressant difficilement, « Vert », pris à partie à Imenas, atteint Telatai le 1er septembre avec le PC. Ils s'installèrent au sud du village et le génie commença à « durcir » la position selon les plans du capitaine M. du 17e RGP. « Noir » fit jonction avec le reste du groupement le 3 septembre après une odyssée de onze jours.

Ayant réuni ses forces, le groupement Bercheny commença à opérer au large d'une zone qu'il s'appropria en quelques jours. « Vert » mena un raid en direction d'objectifs repérés combinant une action aéroportée dans la profondeur avec une reconnaissance terrestre en direction du Nord. Dans le même temps, « Noir » effectuait une déception à l'Est appuyé par le mortier du lieutenant A., du 35e RAP, ainsi que par les chasseurs guidés par l'adjudant JP. et ses idées innovantes. « Vert » revint d'opération le 5 septembre pour reprendre son contrôle de zone de la région de Telatai, poursuivre la caractérisation de la menace et collecter du renseignement auprès de la population. Le 6 septembre « Noir » mena un raid sur des objectifs caractérisés au Nord Tin Techori comme des zones refuges des terroristes. Renseigné par le groupe commando du 1er RHP héliporté dans la nuit, le capitaine A. boucla puis fouilla les points, relevant nombre de renseignements précieux sur l'activité ennemie dans la zone.
Une fois de plus la cavalerie légère aéroportée a agi là où l'ennemi ne l'attendait pas. Parcourant plusieurs centaines de kilomètres sous les orages, franchissant les torrents, progressant malgré un terrain réputé impraticable durant la saison des pluies ; les hussards parachutistes ont montré à l'ennemi qu'ils iraient le chercher partout, sans relâche et que « rien n'est trop dur pour les gars de leurs âges ».

Capitaine Armand
Officier conduite de l'EMT du GTD Bercheny

LE TC2 DU GTDB « BERCHENY » AU CŒUR DE L'OPÉRATION BARKHANE

La BSS le terrain de la logistique ou la logistique du terrain

Conduite par les armées françaises, en partenariat avec les pays du G5 Sahel, l'opération Barkhane a été lancée le 1er août 2014. Elle repose sur une approche stratégique fondée sur une logique de partenariat avec les principaux pays de la bande sahélo-saharienne (BSS) : Mauritanie, Mali, Niger, Tchad et Burkina-Faso. Elle regroupe environ 4 500 militaires dont la mission consiste à lutter contre les groupes armés terroristes et à soutenir les forces armées des pays partenaires afin qu'elles puissent prendre en compte cette menace notamment dans le cadre de la force conjointe du G5 Sahel en cours d'opérationnalisation.

Le Train de Combat numéro 2, du GTDB « Bercheny », est un détachement de plus de 40 militaires dont la mission principale est le soutien du groupement tactique auquel il est rattaché lors des opérations afin de lui permettre d'être opérationnel en tout temps et en tout lieu.

Sans logistique, pas de mission. C'est le défi que relèvent ces hommes et femmes de l'ombre qui au cœur des opérations permettent le bon déroulement des missions contribuant ainsi directement à leur réussite. Rattaché au groupement tactique désert blindé, le TC2 suit au plus près toutes les phases de l'opération afin d'intervenir au plus vite. Ils opèrent dans des domaines majeurs du soutien de l'homme et du matériel : la mécanique, le ravitaillement carburant, les ingrédients, les vivres et eau, les munitions et le soutien Santé.

Pour le TC2 du groupement tactique désert blindé (GTD-B), il y a deux domaines qui représentent de véritables défis en opération : la maintenance des engins et l'approvisionnement en eau. La dizaine de mécaniciens est en effet souvent perçue aux yeux de leurs frères d'armes comme de véritables magiciens parvenant à réaliser des prouesses pour faire redémarrer les engins et faire face aux nombreuses pannes dues à la rusticité du terrain.

Le TC2 remplit également plusieurs missions annexes durant l'opération, notamment le marquage de zones pour le posé des hélicoptères de combat ou pour le largage de vivres et autres ravitaillements par air (LPA). Le climat mettant à rude épreuve les hommes, chaque jour il faut fournir jusqu'à 10 litres d'eau par homme.

Mais le soutien ne s'arrête pas là, le carburant est le nerf de cette guerre toute logistique. En plus des 60m³ de gasoil prévus pour plus de 150 véhicules du convoi, le TC2 fournit aussi une quantité de carburant pour les hélicoptères de combat, augmentant ainsi leur temps de vol sur zone en appui des combattants au sol.
Détachement crucial au sein de l'opération, le TC2 s'inscrit donc directement dans l'action principale et l'effet majeur du chef en BSS. La reconnaissance des hommes qu'ils soutiennent leur procure une véritable gratitude qui redouble leur motivation dans cette mission où chaque jour amène son lot de défis.

Capitaine Laurent
commandant l'ECL

LES «SANS RÉPIT» DU SAHARA AU NIGER

LA PISTE SAUVAGE ET BELLE

La piste qui mène à la frontière algérienne depuis Gao prend parfois des airs d'autoroute du sud de la France, tant le trafic de pick-up et de camions y est dense. Ce n'est pourtant pas le chassé-croisé des vacanciers que le sous-groupement tactique désert « Noir », bâti à partir du 4e escadron et de ses renforts interarmes, a rencontré sur la fameuse Transsaharienne début août, mais un trafic plus ambivalent de commerçants en tous genres et de groupes armés jouant avec les règles et naviguant dans la vallée du Tilemsi comme autant de corsaires - de pirates ? - nés dans ces dunes. Chargés d'ouvrir et de protéger l'itinéraire d'un convoi logistique colossal (110 véhicules, dont une soixantaine de camions civils !) pendant près d'un mois entre Gao et la frontière algérienne, les AMX 10RC et les VBL des hussards paras et leurs appuis artilleurs et sapeurs paras se sont familiarisés avec ce terrain d'une hostilité sans concession, avec sa beauté mais aussi avec ses dangers : un ennemi passé maître dans l'art du jalonnement, du minage et de l'attaque de harcèlement. Menace invisible, mais pesante et bien réelle, comme allaient nous le prouver deux EEI (engins explosifs improvisés) découverts sur notre route, prêts à frapper.
N'oubliant pas non plus d'où ils viennent, les « Sans Répit » ont profité de la proximité de cette frontière sulfureuse pour se perdre de quelques kilomètres du côté nord... et faire retrouver la terre algérienne au fanion de l'escadron après 60 ans d'absence !

Mais remontons le fil du temps : dès le mois de juin, avant le grand Sahara, les pelotons

du sous-groupement étaient intervenus lors de l'opération Koufra au Nord-Niger, région gangrenée par les katiba de l'EIGS (état islamique au grand Sahara).
Profitant d'une collaboration étroite avec une armée nigérienne aguerrie et dynamique, ils purent, avec tout le reste du groupement « Bercheny », frapper dans la fourmilière et faire comprendre aux djihadistes qu'ils ne seraient pas plus à l'abri là qu'au Mali. Fourbus après trois semaines d'opérations, satisfaits de leur travail avec les Nigériens et du beau bilan de l'opération, ils retrouvaient Gao pour quelques jours, avant un nouveau départ.

Et aujourd'hui ? J'écris ces lignes depuis Telataï, ou plus exactement depuis le poste avancé « Luzancy », véritable camp à la Vauban réalisé par les sapeurs paras du 17e RGP. Tout le groupement est à nouveau rassemblé : Koufra, opération majeure voyant l'engagement de deux GTIA dans le Liptako, autour de l'ultra-sensible RN20, reliant Gao à Ménaka, a vu, encore et toujours le « 4 » en première ligne, « sans répit ». L'objectif est double : chasser les groupes armés terroristes dans cette zone où ils se jouent de l'armée malienne et redonner confiance à cette dernière dans son contrôle sur le terrain. Contrôle de zone, renseignement, bouclages et fouilles se sont succédés, compliqués par une saison des pluies qui n'a pas volé sa réputation ! Mais « rien n'est trop dur pour un gars de notre âge... » et les Bercheny ont surmonté ces difficultés avec du pragmatisme et de la sueur, prouvant encore une fois aux terroristes qu'il n'est ni saison ni région de non-droit pour la force Barkhane.

Et dans quelques jours ce sera le désengagement, le retour à Gao - que décidément nous n'aurons pas beaucoup vue, la préparation de la relève, puis un retour à Tarbes bien mérité. Le 12 octobre verra la dissolution du GTD-B « Bercheny » : une page sera tournée, les « Sans Répit » quitteront la piste africaine sans se retourner, prêts à de nouveaux engagements.

Capitaine Augustin
commandant le 4e escadron

LE 5e ESCADRON DANS LES DUNES

Engagé depuis le 26 mai dans la région de Kidal, le 5e escadron a participé à l'ensemble des missions du groupement tactique désert Bercheny. Intégrant de nombreux renforts inter-armes du 2e REP, du 3e RPIMa, du 35e RAP et du 17e RGP pour former le sous-groupement « Vert », les « aultres ne veult » se sont déployés au côté de leurs camarades parachutistes dans le Nord Mali avec pour objectifs principaux de gêner les mouvements des groupes armées terroristes (GAT) et de favoriser la réimplantation progressive de l'Etat malien.

Œuvrant dans un contexte sécuritaire et politique particulièrement mouvant, les hussards parachutistes ont d'emblée été confrontés à la complexité du cadre de leur mission, opérant parfois en coordination, parfois en opposition avec les multiples groupes armés présents dans la région. Afin de répondre à ce défi, le sous-groupement a mis en œuvre une grande diversité de modes d'action, dans le but de surprendre l'ennemi, de rassurer les populations et de récolter le renseignement nécessaire à la conduite de la mission.

Ainsi, dans le secteur de Kidal, chaque hussard a patrouillé en ville, échangé avec des acteurs locaux, contrôlé les flux de population de jour comme de nuit. Dans une région marquée par la récurrence des attaques de harcèlement menées par le groupe terroriste Ansar Edine (tirs de mortiers, poses de mines…), les hussards ont fait preuve à chaque instant d'une grande force d'adaptation afin d'occuper le terrain tout en assurant la sûreté de leurs dispositifs.

Barkhane, c'est également des missions de longue durée avec des forces armées par-

tenaires. Déployés successivement sur les différentes opérations Koufra (pour quatre semaines de missions dans les deux cas), les « aultres ne veult » ont manœuvré dans une vaste zone allant de la région de Ouallam au Nord Niger à la région de Telataï au Sud Mali, afin de neutraliser les capacités d'action de l'Etat islamique dans ce secteur transfrontalier. Faisant face à un ennemi diffus maîtrisant parfaitement le terrain, les hussards se sont illustrés par leur ténacité et leur intelligence de situation, contribuant à la désorganisation des réseaux secondaires des terroristes indispensables à l'implantation de ces derniers dans la zone. Combinant action de fouille, renseignement au sein de la population et infiltration de nuit, l'escadron a mis en œuvre l'ensemble de ses savoir-faire dans le domaine tactique pour produire les effets attendus sur le terrain.

Ainsi les hussards ont parcouru au cours de ces opérations plusieurs milliers de kilomètres, dans un milieu abrasif et malgré des conditions météorologiques défavorables à la manœuvre. Les orages, les vents de sable, les sols tantôt sablonneux tantôt rocailleux, souvent humides, ont conduit nos parachutistes à déployer des trésors d'ingéniosité et de volonté pour maintenir le sous-groupement en mouvement. S'appuyant sur les connaissances de vie en campagne des plus anciens, chaque jeune parachutiste a ainsi éprouvé l'exigence et la discipline nécessaire pour durer dans ce type de milieu.

Fort de cette expérience, le 5e escadron rentre à Tarbes grandit de cette aventure humaine et collective. Combativité, réactivité et sens de la mission auront caractérisé l'esprit des hussards du 5e escadron au cours de cette projection, autant de qualités qui seront nécessaires pour relever les défis futurs qui ne manqueront pas d'arriver très prochainement.

Capitaine Guillaume
commandant le 5e escadron

PREMIERS PAS DANS LA GRANDE FAMILLE DE BERCHENY

C'est avec une grande fierté que j'ai reçu dernièrement la fourragère du 1er régiment de hussards parachutistes à Tarbes des mains du colonel Renaud Rondet, chef de corps du régiment. Ce fut un honneur de recevoir cet attribut durant la cérémonie de présentation à l'étendard le 30 mars 2018, après ce chemin qui, pour en arriver là, n'a pas toujours été simple...

Le 7 novembre 2017 je montais dans le train en direction de Tarbes, laissant derrière moi ma vie civile pour enfiler un treillis et servir mon pays. C'était la deuxième fois que je venais au 1er RHP, la première étant lors de ma PMD (actuelle PMT) à l'âge de 16 ans. Je redécouvrais avec émotion le régiment mais ce fut de courte durée, juste le temps de passer quelques tests et percevoir mon paquetage, avant de partir au camp de formation de Caylus (82) où j'ai passé les trois mois et demi qui suivirent pour faire mes classes.

Ce que je redoutais le plus durant mes trois mois de classes, c'était le froid hivernal. Pendant toute notre formation nous l'avons côtoyé, du petit matin sur l'herbe gelée lors des rassemblements jusqu'à la nuit noire qui nous entourait lors de nos marches interminables. Malgré les nombreuses difficultés qui se sont présentées à nous, c'est l'esprit de corps, la fraternité et l'entraide qui nous ont permis de tenir. Les entraînements étaient rudes et les nuits courtes, mais au final il n'y a que les bons souvenirs qui restent. Je gardais dans un coin de ma tête les nombreuses anecdotes à raconter à ma famille et mes amis lors de mes permissions. Et ce n'est pas sans une certaine émotion que je quittais le camp de Caylus après une belle cérémonie arrosée (par la pluie) durant laquelle j'ai eu l'honneur de me faire remettre un béret orné de l'insigne en argent numéroté, récompensant ma première place dans la section. Puis ni une ni deux, direction l'ÉTAP.

C'est le moment que j'attendais le plus, me retrouver à l'École des Troupes Aéroportées, et suivre la formation qui mène jusqu'au brevet parachutiste militaire. Ces deux semaines et demie passées là-bas furent intenses et pleines d'émotions. Tout d'abord, j'avais un peu d'appréhension avant de sauter de l'avion même si je l'avais déjà fait dans le cadre civil. Ensuite dès que j'ai enfin passé la porte à la

suite de mes camarades, ça a été une bouffée d'air frais et de joie. Une fois posé, j'ai eu ce sentiment peu descriptible de satisfaction, de fierté, m'empressant de ramasser ma voile pour retrouver les autres le sourire aux lèvres et échanger nos sensations sur ce premier saut.

S'ensuivirent cinq autres dont deux avec gaine jusqu'à la cérémonie de remise du tant convoité « brevet para ». C'est donc avec une grande fierté et admiration que j'ai rejoint avec mes camarades la famille des paras lors de cette cérémonie nocturne durant laquelle j'ai eu le plaisir et l'honneur de me faire remettre le brevet parachutiste militaire par mon père, qui 30 ans plus tôt se trouvait à ma place dans les rangs.

A l'issue, nous avons commencé notre FTS, durant laquelle nous nous sommes retrouvés tout près de Tarbes, au camp d'entraînement de Ger. Ces deux premières semaines furent frénétiques, de nombreuses activités, dont la marche de 30 km menant à l'obtention de la fourragère du régiment, ainsi que des séances de tir, de combat, ... C'était dur, mais nous savions que nous approchions du but, nous allions bientôt intégrer le 1er RHP. Il y avait de l'entraide en permanence, si près du but, il fallait que tout le monde l'atteigne.

Après la nuit de garde à l'étendard, se leva le jour J, nous allions nous faire remettre la fourragère du régiment pour lequel nous étions engagés cinq mois plus tôt, sur la place d'armes face à l'étendard et nos familles. Comme je l'ai dit au début, ce fut un honneur de me la faire remettre par le chef de corps avec deux de mes camarades pour nos excellents résultats au cours de notre formation.

Ce n'est pas un aboutissement en soi, mais une bonne étape de terminée, il nous reste encore bien du chemin à parcourir, dans l'effort, le regard tourné vers le ciel.

Lors d'une réception au foyer en présence de nos familles, le président de l'amicale a demandé au LCL (er) Baudour de me remettre le poignard de tradition de l'amicale destiné à récompenser le « major » de la FGI du lieutenant Laurent. C'est donc ému et honoré que j'ai reçu cette récompense.

Et par saint Michel, VIVE LES PARAS !

Hussard parachutiste de 1e classe Théo

LE BRIGADIER-CHEF MAXIME UN PARCOURS VARIÉ ET POLYVALENT

Fort d'une expérience qu'il a acquise au gré des différentes fonctions exercées - de tireur ERC 90 Sagaie jusqu'à chef d'engin AMX 10RCR - le brigadier-chef Maxime est une belle figure de hussard parachutiste.
Au terme de neuf années passées à Bercheny, il occupe une place prépondérante au sein de son escadron.

Engagé en 2009, le brigadier-chef Maxime termine brillamment sa formation initiale puis est formé en qualité de tireur ERC 90 Sagaie. Quelque temps après, il suit une formation de tireur puis de chargeur sur AMX 10RCR. Il vit cette formation sur un matériel plus moderne comme une véritable récompense, lui qui a toujours aimé la puissance de feu offerte par le tir canon sous tourelle et l'autonomie du tireur au sein de l'équipage. En 2011 il est d'ailleurs projeté à Djibouti à ce poste.

Après cette belle première expérience en engin blindé, son naturel curieux le pousse à se porter volontaire pour compléter l'escouade de son peloton en tant que pilote VBL. Dans la pure tradition hussarde, il redouble d'initiative et se présente à la formation de tireur MILAN. À ce poste il retrouve la sensation du tir, jointe à l'adrénaline provoquée par le largage para immédiatement derrière son poste et ses missiles. Il apprécie aussi particulièrement la polyvalence offerte par la possibilité d'être tireur embarqué ou débarqué.

C'est en tant que jeune brigadier qu'il occupe ensuite le poste de chef d'escouade. Récemment nommé, il part sur alerte et participe à l'opération SERVAL 1 au sein du Peloton de Reconnaissance et d'Intervention Anti-char (PRIAC) parti en renfort de la CEA du 2e REP. Ce mandat vécu dans des conditions particulièrement rustiques sera marqué par un enga-

gement opérationnel intense dont il gardera le souvenir à vie. Quelques mois plus tard il est réengagé au même poste dans le cadre de l'opération SERVAL 3. Au bilan de ces engagements opérationnels exigeants, il estime que ce poste lui a offert à la fois une autonomie dans son travail de patrouille mais aussi de nombreuses satisfactions en éclairant toujours à l'avant-garde.

Chef d'escouade accompli et ayant un sens du commandement et des relations humaines reconnu, sa nomination au grade de brigadier-chef lui permet un retour à sa première passion en engin blindé. C'est à l'École de cavalerie de Saumur qu'il effectue sa formation de chef d'engin AMX 10RCR, attestant de sa qualité à ce poste normalement dévolu à des sous-officiers. Sa fierté légitime se mêle au plaisir de retrouver un engin qu'il connaît, qu'il aime et qu'il maîtrise parfaitement.

Au bilan, ayant débuté sa carrière comme tireur AMX10RCR, il en est aujourd'hui le chef et représente, pour les jeunes hussards paras, un bel exemple. Expérimenté et possédant de grandes qualités humaines, il a d'ailleurs été désigné récemment comme représentant des militaires du rang de son escadron.
Une belle reconnaissance. Mais sa mission continue !

Focus Serval 1

« Maxime comment s'est passé ton déploiement au Mali la première fois ? »
« J'étais d'alerte Guépard et on est parti avec le peloton sous 48 heures pour la Côte d'Ivoire avant d'être engagés à Tessalit au Mali. On a été mis sous le commandement du 2e régiment étranger parachutiste, rattaché à la section anti-char. On devait partir avec des véhicules mais il n'y avait rien pour nous donc nous avons été transportés pendant tout le mandat sur plateau. C'était vraiment rustique, on travaillait comme l'infanterie d'où l'avantage de travailler notre polyvalence au régiment. Nos conditions de vies n'étaient pas forcément les mêmes que ce que l'on peut connaître sur les camps ou sur une base opérationnelle avec des infrastructures déjà mises en place. Mais ces conditions étaient largement compensées par l'engagement opérationnel intense qu'on a vécu pendant près de deux mois à vivre comme des Touaregs ».

DE MÉCANICIEN BLINDÉ À COMMANDO PARACHUTISTE AU SEIN DU 1er RHP

L'adjudant-chef Hamza, sous-officier au 1er régiment de hussards parachutistes est un exemple, parmi d'autres, de la polyvalence offerte par l'armée de Terre dans l'évolution possible d'une carrière. Aujourd'hui sous-officier adjoint au sein du peloton de commandos parachutistes du régiment (PCP), il a commencé sa carrière en qualité de hussard parachutiste de 1re classe au sein des ateliers régimentaires.

C'est en 2003 que son parcours débute avec une préparation militaire Terre qu'il effectue au sein du 1er RHP. Une première expérience qui va lui donner l'envie de s'engager en tant que militaire du rang au régiment. En 2004, il franchit les grilles du quartier Larrey.

De mécanicien…

À l'issue de sa formation initiale, le hussard de 1re classe Hamza débute sa carrière en qualité de mécanicien au sein de l'atelier blindé. Un travail de l'ombre, mais ô combien indispensable dans un régiment de cavalerie… car sans monture, pas de cavalier ! Incorporé dans une équipe de mécaniciens chevronnés, il se forme à leur contact à ce métier exigeant. Sa mission : au quartier, sur le terrain ou en OPEX, entretenir et réparer les véhicules blindés afin que les équipages puissent réaliser leurs missions en temps et en heure. Durant trois années, il va occuper ce poste et sera déployé deux fois en mission extérieure. Un métier prenant et passionnant qui lui apprend la rigueur et la détermination. Mais, toujours attiré par l'excellence, l'inconnu et l'engagement physique de tous les instants, il décide de tenter sa chance pour rejoindre le peloton de commandos parachutistes (CP).

…à commando.

Dès l'obtention de son certificat militaire élémentaire et à la veille d'intégrer l'École des sous-officiers de Saint-Maixent, il s'inscrit pour passer les tests GCP du 1er RHP. Tests qu'il réussira. Son intégration dans l'équipe attendra alors son accession au grade de maréchal des logis puis son CT1 mécanique-auto qu'il obtiendra à Bourges après quelques mois de stage.

C'est donc en 2009 qu'il intègre le peloton commandos comme équipier au sein de la cellule investigation. Un métier passionnant (investigation de bâtiments, combat en localité, connaissance des explosifs et des techniques de franchissements) qui lui demande de passer et de valider deux stages majeurs : le stage Jedburgh à Toulouse et le stage de chuteur opérationnel à l'École des troupes aéroportées à Pau. En parallèle,

ses connaissances pointues en mécanique s'avèrent d'une grande utilité au sein du peloton commandos qui doit conserver son autonomie sur le terrain en France comme en opération extérieure.

Instructeur commando puis spécialiste de la protection rapprochée dès 2010, ses connaissances très variées sont le signe de sa grande polyvalence. Il est reconnu de tous comme un équipier de talent et prend naturellement en 2013 la fonction de chef de cellule investigation avant de devenir sous-officier adjoint du peloton en 2016.

Il a participé à huit opérations extérieures, dont six en tant que commando parachutiste. Entre 2015 et 2018, il a notamment été projeté trois fois en BSS au sein de la mission COBRA. Il y a totalisé cinq sauts opérationnels au cours de différentes missions sur un terrain difficile et avec des conditions aérologiques délicates. L'adjudant-chef Hamza a un parcours varié et digne d'éloges, résultat de son engagement de tous les instants, mais qu'il attribue pour sa part « à la chance ». Chance que nous lui souhaitons encore pour les prochaines années car il prendra prochainement le commandement d'une des deux équipes de commandos parachutistes du 1er RHP.

Lieutenant Dorine Lagardère
OCI du 1er RHP

LE 1er RHP RECRUTE !

Le 1er régiment de hussards parachutistes est engagé dans une opération de **consolidation** de ses effectifs suite à une **remontée en puissance historique**. Les objectifs ont été atteints. Il s'agit à présent, tout en fidélisant nos jeunes hussards parachutistes, de maintenir l'effort sur le recrutement. Pour 2018 nous devrons à nouveau incorporer près de 120 hussards.

Pour arriver aux objectifs du CEMAT, l'armée de Terre a doté ses régiments de prérogatives inédites. Désormais, la cellule recrutement est en mesure de **RECRUTER directement** ses militaires du rang.

Une fois captée, cette ressource sera envoyée vers un **centre d'information et de recrutement des armées** (CIRFA) afin de pouvoir satisfaire aux obligations administratives du recrutement : entretien d'évaluation, tests physiques et psychotechniques. Le candidat recruté par le 1er RHP, répondant aux exigences de la sélection, pourra se voir proposer en priorité d'être engagé au 1er RHP. Ce candidat « coopté » par le régiment sera alors une source assurée de fidélisation au cours de la formation initiale et dans son futur emploi de hussard parachutiste.

Afin de parvenir à cette manœuvre, le régiment a besoin de tous ses alliés et **principalement de ses anciens de Bercheny** afin de se faire l'écho auprès de potentielles jeunes recrues de la région tarbaise ou non. Le point de contact privilégié est la cellule recrutement du régiment qui est en mesure de recevoir tout candidat au recrutement.

Cellule recrutement :

MCH Ladet

05 62 56 84 79 06 16 05 31 49

www.facebook.com/1erRHP/

Scannez et likez !

Le FLEURISTE...
06 50 84 20 31
Halle Brauhauban - Etal 20

FRANCE PARE-BRISE
21, Rue du Foulon
65000 TARBES - Tél. 05 62 93 81 12
PRÊT DE VÉHICULE GRATUIT
Réparation
Remplacement
Pare-Brise
Glace latérale
Lunette arrière
Optique de phare
gratuit
www.franceparebrise.fr

Rue du Pré de L'Huile 73480 Bessans
Tél. 04 79 05 61 63 - Port. 06 89 24 80 41
DANS L'HÔTEL
SN. LE GRAND FOND
DALLEMAGNE Arnaud
Pour vous loger
Village à 1750m d'altitude en bordure du Parc de la Vanoise

HÔTEL ★★★
L'EUROPEEN
Marie-Christine & Jean-Pierre PICOLI
38, Avenue du Maréchal JOFFRE
65000 Tarbes
05 62 93 05 84
hotel.europeen@wanadoo.fr
hotel-europeen-tarbes.fr

MPA
nettoyage
Midi-pyrénées
Aquitaine
Nettoyage
05.62.37.63.66
Nettoyage industriel
Remise en état de tous types de lieux,
Entretien des espaces verts,
Enlèvements des tags
Désinfection 3D
Nettoyage des Vitres
Service à la personne
Ménage à domicile
Entretien des espaces verts
Nettoyage des vitres
Petits travaux
Mail : mpanettoyage@gmail.com - Site : www.mpanettoyage.fr

RENAULT
Dépannage
Mécanique, Tôlerie, Peinture
Vente véhicules neufs, occasions
CLIMATISATION
VAUTTIER Automobiles
Avenue du Régiment de Bigorre
65500 VIC EN BIGORRE
Tél. : 05 62 31 81 50
Fax : 05 62 31 81 51

LA BONNE FOURCHETTE
TRAITEUR / LOCATION DE VAISSELLLE
5 RUE DE LA FONTAINE
65310 LALOUBERE
05.62.45.06.55
ROBERTO
labonnefourchette.fr

L'Abri Côtier
Planchas et Coquillages
Laurent Rousseau
28 Quai Augustin Descournut
34140 MÈZE
04.67.51.20.71

ANC589 • © OFFSET / Bruxelles Patrons - Association de droit de la Prévoyance Militaire - Association déclarée régie par la loi du 1er juillet 1901 - Journal officiel de la Prévoyance 1901 SIRET 775 713 704 00010 APE 9499Z - Rue Nicolas-Appert 83398 TOULON Cedex 9 - Télécopie 04 94 20 25 35 - Internet www.agpm.fr - Téléphone 32 22 depuis la France métropolitaine (Service gratuit + prix d'un appel) et le + 33 4 94 61 57 57 depuis l'étranger (DROM, POM inclus).

Votre conseiller au 1er RHP :
David POUYFOURCAT
Tél. 06 08 75 27 00
david.pouyfourcat@agpm.fr

ASSOCIATION GÉNÉRALE DE PRÉVOYANCE MILITAIRE.
Depuis plus de 60 ans, une éthique de l'assurance,
de la prévention et de l'entraide.
Pour tous, tous les risques, toute la vie.

HONNÊTETÉ • SOLIDARITÉ • RESPECT • PROFESSIONNALISME
94% CONFIANCE ADHÉRENTS

LA SOLIDARITÉ EST DANS NOS GÈNES
ASSURANCE, ÉPARGNE, SANTÉ, PRÉVOYANCE
AGPM

GMPA EST TÉGO

Christian REVEL
Votre conseiller GMPA

GMPA
06 72 45 23 32
christian.revel@gmpa.fr

Une **force de santé, de prévoyance et d'assurance**
dédié à la **grande famille Défense-sécurité**

Tego

AGPM, GMPA, MAA, MCDEF, MER, PRÉFON
AVEC NOUS, POUR VOUS, NOUS SOMMES TÉGO

unéo
LA DÉFENSE DE VOTRE SANTÉ
Thierry GALIAY-LINARD
Conseiller mutualiste
Secteur Sud Ouest
Départements 32, 64, 65
07 85 35 11 57
t.galiay-linard@groupe-uneo.fr

AGENCE IMMOBILIERE
udi
DAVID FRADET
Conseiller Immobilier
06 20 37 50 38

LPV T.P.
ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLIC
Daniel Le Privé
Assainissements - Terrassements
Drainages, pont, chemin d'accès
Tout à l'égout, tranchées...etc
11, rue du château - 65500 Camalès
05 62 31 64 73
06 85 40 62 97
Daniel.le-prive@wanadoo.fr

Votre correspondant privilégié Julien KRANZER - 05 62 56 57 61
REPRISE - LOCATION - VENTE NEUF & OCCASION
+ de 35 marques autos + de 1000 autos en stock
PRIX MINI, CHOIX MAXI !
FINANCEMENT PERSONNALISÉ LLD - LOA
ENTRETIEN DE VOTRE VOITURE !
ET TOUJOURS JUSQU'A de remise ! 35%
DEBARD AUTOMOBILES
TARBES
Route de Pau, IBOS
05 62 56 57 58
www.debardautomobiles.com

Jean-luc FOURCADE
A Votre Service !
Entretien de vos jardins et Multi-services pour votre habitat
- Tonte de pelouses, taille de haies.
- Elagage de petits arbres et arbustes.
- Nettoyage de terrasses et gouttières.
Tel: 06 16 92 26 40
E-mail: nitro.hj@hotmail.fr

PHOTOGRAPHE
Steph photo65
Stéphan Lefort
13 rue du maréchal Foch
Galerie Pygal
65000 TARBES
Tel : 06 11 17 13 36

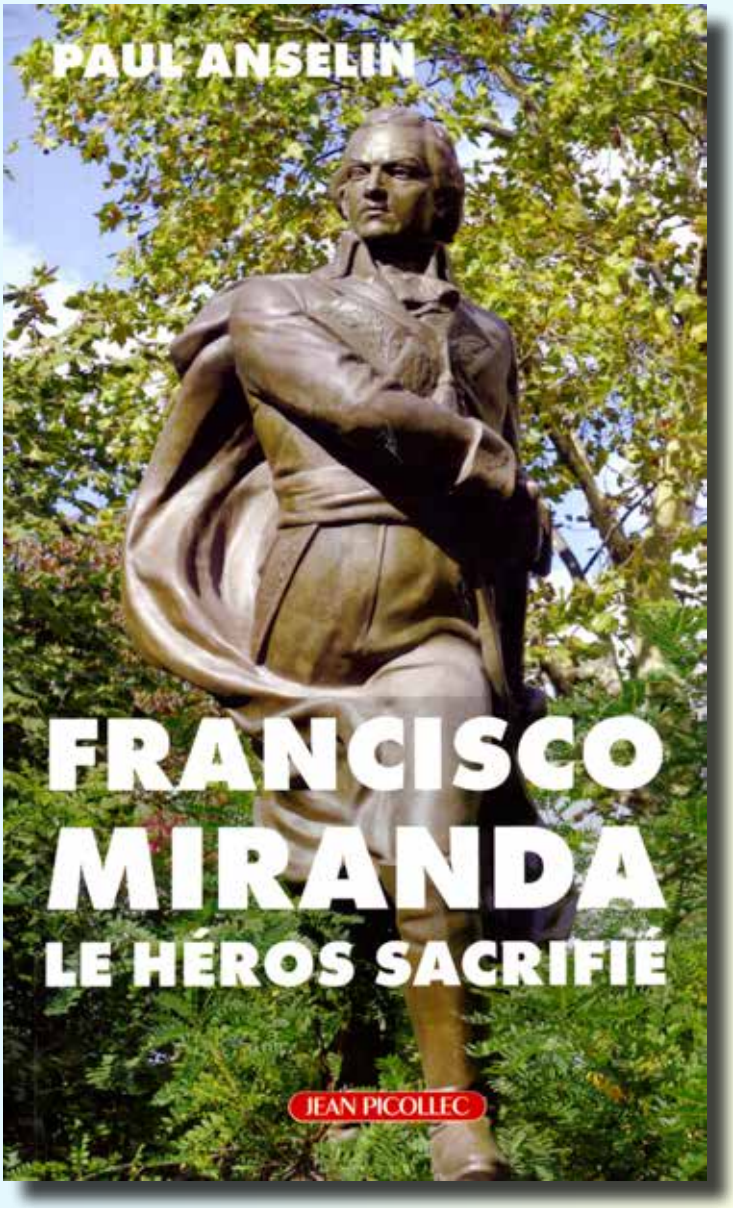
RESTAURANT VIETNAMIEN
LES TROIS BONHEURS
CUISINE FAMILIALE
TEL 0562935004
7 RUE MARANSIN (Allees Leclerc)
TARBES 65000

LE RESTAURANT DU GOLF
LES TUMULUS
1, rue du Bois 65310 LALOUBERE
05 81 59 85 02
golf.des.tumulus@wanadoo.fr

Ferronnerie Chilla
Ferronnerie d'Art
Centre de FORMATION
Soudures Métallerie Férronnerie d'Art
Programme de formation à la demande.
Formation en inter-entreprise ou dans nos locaux
3 programmes de formation
Soudure à L'ARC
Soudure TIG
Formation TIG AC/DC.
Soudure MIG MAG
Programme de formation suivant les besoins sur le site des clients et à l'atelier.
Toutes les formations sont accessibles à partir d'un candidat !
Pour plus d'informations, me contacter au :
06 81 46 24 61 ou sur :
www.art-de-fer.com
Férronnerie Chilla 64 bis, route de Lourdes 65290 Juillan France

ESCAPE GAME
Luna Room
Tarbes
60
60 MINUTES
RESISTEREZ-VOUS A LA PRESSION !
LUNA ROOM
59 ROUTE DE LOURDES
65290 JUILLAN
Téléphone : 06 66 88 22 03
Email : jeaude@hotmail.fr

Vient de paraître



© Louis Monier

Paul Anselin

Responsable des étudiants gaullistes à Paris en 1950 pendant ses études de droit et d'histoire, saint-cyrien (guerre d'Algérie, 5 citations dans les parachutistes).
Suite à l'abandon des harkis, il quitte l'armée et il est intégré dans le corps préfectoral.
Maire de Ploërmel de 1977 à 2008 (il y fait ériger la fameuse statue du pape Jean-Paul II), vice-président du conseil régional de Bretagne.
Simultanément, il appartient à onze cabinets ministériels dont l'Information, l'Industrie, les Entreprises, les Finances et les Affaires étrangeres. Conseil d'entreprises pendant cinq ans, proche collaborateur d'Yves Rocher, Paul Anselin est commandeur de la Légion d'honneur.

© Jean Picollec Editeur - 2017
ISBN : 978-2-86477-463-1
Prix : 20,00€

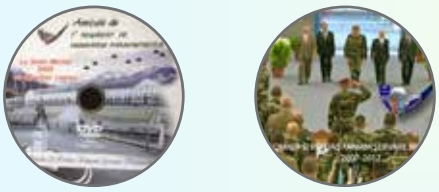
Miranda, le Libertador !
Né à Caracas en 1750, Miranda est, avec Bolivar, l'une des grandes figures de l'indépendance des colonies espagnoles d'Amérique du Sud.
Poursuivi par le pouvoir espagnol, il parcourt l'Europe de Londres à Constantinople, de Moscou à l'Italie puis à Paris. Cela le conduit des champs de bataille de la Guerre d'Indépendance des États-Unis à ceux de la Révolution française.
Général, il combat à Valmy, en Belgique et aux Pays-Bas.
Jeté en prison par la Convention, il échappe de peu à la guillotine et se réfugie à Londres.
Son objectif reste l'indépendance des colonies espagnoles.
Avec des moyens dérisoires, Miranda débarque au Venezuela : c'est 'échec ! Bolivar le convainc de participer à la création de la République du Venezuela. Nouvel échec, Miranda, livré aux Espagnols, meurt les fers aux pieds, en Espagne, le 14 juillet 1816.
Voici le parcours riche en aventure, en déboires, en succès, en tragédie, d'autant que, séducteur, Miranda fait la conquête de nombreuses femmes dont la Grande Catherine, impératrice de Russie.
Étayé par des documents tels le journal de Miranda en 30 volumes conservé aux archives de l'Unesco ou la Gazette d'un Parisien sous la Révolution de Nicolas Ruault, ce livre est un roman historique, l'auteur ayant imaginé des rencontres avec les principaux personnages de l'époque, voire certaines idylles.

LA BOUTIQUE

Adressez votre commande à :
Jean-Luc FOURCADE

Accompagnée d'un chèque à l'ordre de : Amicale du 1er RHP

Ajouter frais de port : 2€ par commande

	Cravate avec le logo de l'amicale	15€
	Epingle de cravate avec le logo de l'amicale	10€
	Ecusson de poitrine brodé avec le logo de l'amicale (sur bande velcro ou attache pins)	15€
	DVD de la fanfare	10€
	Insigne de l'amicale (pin's)	8€
	Autocollant (pour pare-brise)	2€
	Médaille commémorative des 70 ans TAP du 1er RHP	5€
	DVD 2005 : *SAINT-MICHEL 2005* DVD 2007-2013 : *SAINT-MICHEL 2007 - RAVIVAGE DE LA FLAMME 2008 - INAUGURATION DE LA STÈLE - PASSATION DE COMMANDEMENT 2008 - SAINT-MICHEL 2008 - INAUGURATION DU BUSTE DE BERCHENY - FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE MILITAIRE*	5€
	DVD 2014-2018 : *SAINT-MICHEL 2017 - PASSATION DE COMMANDEMENT 2016 - SAINT-MICHEL 2016 - PASSATION DE COMMANDEMENT 2014 - CRÉATION 5e ESC - LIBAN 2014 - BIHAC 1993 - VIDÉO 8mm 3e ESCADON 1977/1981 .* **DVD offert lors de l'adhésion à l'amicale.**	5€

Pour l'achat de brevets, bérets, macarons, insignes du régiment et autres, adressez-vous directement au Maître tailleur du 1er RHP : Tél : 05 59 40 49 67 ou 05 62 56 83 07

Fédération Nationale d'Entraide Parachutiste Militaire

Reconnue d'utilité publique
05 62 57 34 72
courrier@entraideparachutiste.fr
www.entraideparachutiste.fr

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Montant du don : ..... CCP ☐ Chèque bancaire ☐ Virement automatique nous consulter

Adresser à :

ENTRAIDE PARACHUTISTE
Quartier général Niel
BP 45017
31032 Toulouse Cedex 5

CCP : N° 620 726 U

Certains Grands Anciens peuvent avoir à cœur de prévoir un legs au profit de la famille parachutiste. Nous l'acceptons volontiers.

Le reçu fiscal vous sera adressé dès réception du don

BULLETIN D'ADHESION A L'AMICALE DU 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES

Joindre si possible une photo d'identité

Nom : .....
Prénom : ……..….....
Date et lieu de naissance : …….
Prénom de l'épouse : ……
Dernier grade détenu en activité :… ……..
Ayant appartenu au 1er Hussards
du : ..... au : .....
Escadrons : .....
Numéro de Brevet Parachutiste : ……..... Date d'obtention : ……
Demeurant à : (adresse complète) .....
.....
Numéro de téléphone :…….. Portable…….....
E.MAIL : ..... @ .....

Demande à adhérer à «l'Amicale du 1er régiment de hussards parachutistes»
Frais de participation : 20,00 euros par an (dont 1 euro reversé à l'Entraide Parachutiste).
L'Amicale vous propose :
- Au moins un bulletin de liaison par an,
- Un annuaire de tous les membres de l'Amicale remis à jour périodiquement,
- Assemblée générale annuelle au quartier Larrey (Saint-Michel ou passation de
- commandement),
- Participation à certaines activités régimentaires,
- Par courriel, de nombreuses informations du régiment, de l'amicale et nationales.

A ..... le..... Signature

Bulletin d'adhésion à adresser à :
Amicale du 1er régiment de hussards parachutistes
Boîte Postale 20321
65003 TARBES CEDEX

Bulletin d'adhésion également disponible sur le site internet de l'amicale :
http://www.amicale1rhp.fr/documentation/bulletin-adhesion.pdf

11 OCTOBRE 2018

Conception et réalisation :
Thierry ROUSSEAU
Bernard MICHELI
Raymond BAUDOUR
Didier SONNEVILLE